



Choix discutable du p'tit Tigre

Est-ce que l'objectif de Michel Bergeron est de détruire à tout jamais la confiance du jeune cerbère Stéphane Fiset ?

Bergeron voulait-il faire une dernière évaluation de son jeune portier avant de prendre une décision dans son cas ?

Le p'tit Tigre a-t-il voulu épargner Ron Tugnutt, son seul gardien «hot», d'un barrage de lancers et d'une tonne de buts qui auraient pu lui être néfaste pour les parties à venir ?

Je ne sais trop, n'étant pas dans le secret des dieux, mais quelle que soit la raison pour laquelle Michel Bergeron a lancé le jeune Stéphane Fiset dans la mêlée hier, son choix est fort discutable. Pourquoi ?

En premier lieu, Stéphane Fiset était un peu rouillé n'ayant pas eu à jouer un match officiel ces derniers temps.

Secondo, Pittsburgh venait de battre — dans un match à sens unique — les Rangers de New York par le pointage de 6-0. N'est-ce pas que ça voulait tout dire. Il était écrit dans le ciel que le club de Gene Ubriaco, qui n'avait pas été l'ombre de lui-même à date cette saison, allait sortir très fort face aux Nordiques pour la simple raison qu'ils ont bien des choses à se faire pardonner. A ce moment-là, si Bergeron jouait pour arracher deux points au classement, il se devait d'y aller avec son numéro un, Tugnutt.

Si le choix de Fiset est discutable, il faut aussi s'interroger sur la stratégie de Michel Bergeron pour ce match. Il est vrai que le p'tit Tigre était privé de plusieurs réguliers et que sa défensive, et ce depuis le début de la saison, est une vraie passoire, mais un club est assurément dans le trouble en ouvrant le jeu face aux Penguins, un jeu préconisé par le Fleurdelysé.

Pour revenir au «pôvre» Stéphane Fiset, il ne doit pas être tenu responsable de l'échec d'hier, loin de là. Il est quand même celui qui a payé la note et sa moyenne de 5,59 buts par partie va grandir. Avant même la 10e minute de la période initiale, le club du p'tit Tigre n'était plus là. Au second engagement, les Penguins ont explosé pour quatre buts en six minutes pour une avance de 7-1 après 40 minutes. La défensive (?) du Fleurdelysé était si peu présente sur la glace qu'il n'est pas exagéré de dire que ça joue plus du coude et du bâton devant le filet des Penguins durant la pratique matinale qu'hier dans la zone des Nordiques.

Que réserve l'avenir pour Stéphane Fiset ? Suite à la raclée d'hier, même s'il a exécuté son boulot, Fiset aura de la misère à se rebâtir une confiance.

Fiset a le talent pour évoluer dans la grande ligue, mais à la condition de pouvoir jouir d'une certaine protection, ce qui n'est pas le cas chez les Nordiques. Vous avez-là une situation fort regrettable et qui risque de détruire le jeune cerbère même, si comme le note Bergeron, l'attitude du jeune est solide.

Il sera intéressant de voir ce qui va survenir dans son cas. A vrai dire, Québec n'a guère le choix de le garder, le p'tit Tigre n'étant pas en amour avec Mylnikov, le seul autre portier disponible.

En plus du choix discutable de Bergeron face à l'utilisation de Fiset et sa décision «d'ouvrir le jeu», est-ce que quelqu'un est en mesure de me dire si Guy Lapointe, l'instructeur des défenseurs, enseigne vraiment à ses hommes la façon de défendre leur zone. On note très peu de progrès à ce niveau et je suis à me demander si Lapointe ne se contente pas de regarder passer la parade...



Michel Bergeron

Défaite crève-cœur du Tricolore au Garden

57 secondes suffisent aux Bruins



Patrick Roy a été solide devant la cage des Canadiens et en particulier sur ce jeu face à Randy Burridge des Bruins de Boston. Le Canadien a perdu 3-2 en fin de 3e période.

François LEMENU Boston (PC)

Les Bruins de Boston ont inscrit trois buts en l'espace de 57 secondes tard en troisième période pour disposer du Canadien 3-2, hier soir au Garden.

Les Bruins de Boston sont ainsi demeurés invaincus dans leur six derniers matchs (5-0-1).

Raymond Bourque à 17:35, Cam Neely à 17:54, et Glen Wesley à 18:32 ont en effet effacé un déficit de 2-0 en troisième pour assurer aux Bruins une victoire qu'ils n'espéraient plus.

Après deux périodes sans but, le Canadien a pris les devants 1-0 à 1:23 du dernier tiers lorsque le gardien Andy Moog a échappé un lob de Donald Dufresne que Shayne Corson s'est efforcé de pousser dans le filet. Puis Brent Gilchrist a ajouté un but à 10:42, lequel semblait avoir sonné le glas des Bruins.

Avant les trois buts des Bruins, Patrick Roy avait gardé son équipe dans le match. Mais le blitz irrésistible des joueurs de Mike Milbury, encouragés par une foule survoltée, a eu raison du gardien du Tricolore.

Pour les hommes de Pat Burns, il s'agit sans aucun doute de la plus douloureuse défaite de la saison. Il sera intéressant de voir comment l'équipe réagira.

Première

Les deux clubs se sont offert un bel exercice de patinage en première sans qu'aucune équipe ne puisse tou-

tefois s'inscrire à la marque. Les Bruins ont quand même eu l'avantage du jeu alors qu'ils ont profité de quelques bévues du Tricolore dans sa zone. Peter Svoboda, Craig Ludwig, Guy Carbonneau et Jean-Jacques Daigneault ont particulièrement pêché à ce chapitre. Heureusement pour la troupe de Pat Burns, Patrick Roy veillait au grain. Celui-ci a été solide surtout pendant une pénalité à Craig Ludwig. Les Bruins, qui présentent le deuxième meilleur jeu de puissance de la ligue, ont été menaçants tout au long de la punition. En revanche, l'attaque à cinq du Tricolore, qui se retrouve au 20e rang, a été très discrète durant l'absence de Glen Wesley.

Jeu fermé

Le deuxième tiers a donné lieu à du jeu encore plus serré qu'en première, les deux équipes veillaient à ne pas commettre d'erreurs. Dans un match aussi défensif, une seule erreur fait souvent la différence.

Deux pénalités ont été imposées aux Bruins mais encore une fois le Canadien n'a pas su en profiter. Quant aux Bruins, ils ont été neutralisés lors de leur unique attaque à cinq.

Burns parle des erreurs

Selon l'entraîneur du Canadien, Pat Burns, les problèmes ont commencé sur le dernier jeu de puissance du Tricolore.

«Les gars ont été trop prudents. Ils pensaient qu'en écoulant le temps, les deux points étaient dans le sac», a dit Burns.

Raymond Bourque a commencé la remontée des Bruins avec son deuxième but de la saison.

«Sur le jeu, Carbonneau n'a pas mis Bourque en échec, il s'est contenté de lui barrer la route les bras levés», a noté l'entraîneur du Canadien.

Quelques secondes plus tard, le manque d'expérience du défenseur Sylvain Lefebvre a conduit au but de Cam Neely qui créait l'égalité.

«Il (Lefebvre) a cherché à dégager le territoire par la bande», a mentionné Burns.

Quant au troisième but, celui de Glenn Wesley, l'entraîneur du Canadien a parlé de malchance en précisant que Craig Ludwig était tombé.

Burns a été très explicite lors de sa rencontre avec les journalistes. «Quand nos deux trios défensifs ne font pas le travail, on ne peut gagner», a-t-il indiqué.

Son commentaire visait particulièrement le trio de Carbonneau.

Par contre, Burns n'avait que des éloges envers celui composé de Shayne Corson, Stéphane Richer et Brent Gilchrist.

Pour sa part, Patrick Roy a déclaré que la situation s'était détériorée très rapidement en l'espace de deux minutes.

«L'équipe avait pourtant si bien joué avant cette malheureuse séquence».

Selon le joueur de centre des Bruins, Ken Linseman, Roy n'est pas à blâmer.

«L'entraîneur a dit aux défenseurs de passer à l'attaque, ce qui a donné les buts de Bourque et de Wesley», a déclaré Linseman.

La petite peste des Bruins a aussi souligné que ça faisait du bien de vaincre le Canadien, surtout après le but chanceux de Corson.

«Le Canadien a souvent réussi des buts comme celui-là contre nous. On est bien content de leur remettre la monnaie de la pièce», a-t-il dit.

Un vrai match d'une ligue de «garage»

Les Nordiques lessivés 8-2

Mario LECLERC Pittsburgh (PC)

Les Nordiques ont disputé un match de la honte, hier soir à Pittsburgh. Faisant figure de spectateurs, les hommes de Michel Bergeron ont été lessivés 8-2 contre des Penguins en pleine possession de leurs moyens offensifs.

Tenter d'expliquer la tenue des Fleurdelysés au cours de ce match à sens unique commanderait une analyse exhaustive. Disons seulement que la différence entre les équipes était tellement grande qu'on aurait cru assister à un match d'une ligue de «garage».

Porouse et «gentille» comme à l'accoutumée, la défensive fleurdelysée n'aurait même pas fait le poids contre une équipe de division B d'Europe, hier. Pour sa part, l'attaque des Nordiques a obtenu ses chances. Mais ses composantes n'auraient même pu marquer dans un filet de soccer.

Toujours en quête d'une première victoire en cinq départs dans la LNH, le gardien Stéphane Fiset ne peut cependant être blâmé pour cette raclée. Fiset a fait face à un nombre incalculable de tirs de qualité, des tirs qui sont venus de partout.

John Cullen a été le meilleur de ce festival offensif des Penguins avec deux buts et deux aides. Kevin Stevens a obtenu un but et trois aides alors que Mario Lemieux y allait d'un but et deux mentions d'assistance.

Note positive en terminant, les Nordiques disputent leur prochain match contre les Red Wings de De-

troit au Colisée. Les Wings partagent les bas-fonds du circuit en compagnie de «vous-savez-qui».

Deux buts ont été marqués au troisième engagement, ceux de Jock Callender (3e) et le troisième de la saison de Claude Loiselle.

Les Penguins déchainés

Les Penguins ont frappé rapidement au premier tiers en inscrivant trois buts au cours des 10 premières minutes de jeu.

John Cullen (6e) a ouvert la marque à 3:32 en sautant sur un retour de lancer de Kevin Stevens qui venait tout juste d'atteindre le poteau à la droite de Fiset.

Mark Recchi (3e) a doublé l'avance des Penguins à 7:23 en trompant à plat-ventre un Fiset débordé par l'inertie de ses coéquipiers.

Lemieux (11e) devait marquer le troisième but des siens alors que Jean-Marc Routhier purgeait une pénalité mineure.

Par la suite, les Nordiques se sont mis à l'ouvrage en obtenant plusieurs bonnes chances de marquer. Joe Sakic (10e) marquait l'unique but des siens sur un tir qui paraissait inoffensif et qui a trompé Young entre les jambières.

Ken McRae et Sakic ont ensuite obtenu de bons tirs mais Young veillait au grain.

L'explosion

Les Nordiques ont joué aux touristes tout au long du deuxième engagement et les Penguins en ont profité pour exploser en marquant quatre buts sans riposte.

Fouettés par une belle tenue dé-

fensive plus tôt dans l'engagement, les Penguins sont alors passés aux actes en marquant quatre buts en sept minutes.

Bergeron demeure positif

«En l'absence de joueurs, on compose comme on peut...»

Mario LECLERC Pittsburgh

Michel Bergeron était visiblement abattu après le cinglant revers des Nordiques au compte de 8-2 face aux Penguins de Pittsburgh, hier soir, mais il a quand même conservé une attitude positive.

«Il ne faut pas s'attendre à des miracles de la part d'une équipe décimée comme la nôtre, a-t-il affirmé. En l'absence de neuf joueurs, on compose comme on peut.»

«Au premier vingt, par exemple, nous avons manqué le bateau en ratant plusieurs chances de marquer. C'est du côté rapidité que nous accusons le plus de lacunes et c'est aussi pour cette raison que nous paraissions désorganisés et que nous sommes constamment pris en défaut.»

Bergeron a ajouté qu'il n'entendait pas pousser sur le petit bouton rouge de la panique malgré le début de saison difficile des Nordiques.

«Tout ce qu'un entraîneur peut faire, c'est demeurer positif, a dit le «Tigre». Il ne faut pas mettre de la

pression additionnelle sur le dos des joueurs.»

Parlant de la tenue du gardien-recrue Stéphane Fiset, Bergeron a affirmé qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter.

«Ce n'est pas facile pour lui, a commenté Bergeron. Il apprend à la «dure». Mais je ne crains pas pour lui. Il a confiance en ses moyens et il maintient une bonne attitude.»

«Je n'ai jamais songé à le retirer du match, hier, même s'il a accordé huit buts. Il a ma confiance.»

Bergeron a poursuivi en disant que l'équipe était en manque avec les absences de Michel Goulet, Michel Petit, Guy Lafleur et Mike Hough.

«Mais ça va mieux aller, a-t-il affirmé. L'atmosphère qui règne au sein de cette équipe est excellente.»

Quant à Fiset, il était déçu mais optimiste : «Je suis payé pour arrêter des rondelles et ce soir je n'ai pas accompli mon boulot. J'ai affronté des bons lanceurs. La prochaine fois, la chance sera peut-être de mon côté. J'apprends...»

Dans le cas de Brunet et Desjardins

Jean Hamel convaincu que ça va finir par débloquent

Pierre TURGEON Sherbrooke

Depuis quelques matchs l'offensive des Canadiens de Sherbrooke a été prise en main par le trio défensif du capitaine Jim Nesich pendant que la production des deux autres unités se faisait attendre.

Mais pas question de lancer d'ultimatum. Tout baigne dans l'huile présentement chez les Canadiens de Sherbrooke et l'entraîneur Jean Hamel fait preuve de patience parce qu'il croit que ça va finir par débloquent, explique-t-il.

Le trio de Jim Nesich, Dan Woodley et Mario Roberge a produit neuf des 14 buts inscrits par les Canadiens au cours des quatre derniers affrontements, soit près de 65 pour cent de la production totale de l'équipe. C'est beaucoup pour une unité dont le rôle premier est de freiner les meilleurs éléments adverses!

«C'est vrai que ce sont eux qui ont produit dans les derniers matchs, mais ce n'est pas toujours le même trio qui produit nos buts. Je me souviens, il n'y a pas si longtemps, c'était celui de Cassels et de Cristofoli qui les marquait», de noter Jean Hamel.

Mais, il reste que Benoit Brunet, le troisième meilleur compte du circuit l'an dernier, ne revendique que trois filets et huit mentions d'assistance pendant que Martin Desjardins, qui n'a participé qu'à sept rencontres, n'a obtenu que deux buts et deux passes.

Malgré tout, Hamel trouve une explication à la faible production de ces deux éléments sur qui devrait reposer une bonne part de l'offensive sherbrookoise. «Benoit et Martin reviennent tous deux de loin. Benoit a connu un mauvais départ tandis que Martin a été blessé peu de temps après être revenu de Montréal. A un

moment donné, ça va se mettre à cliquer pour ces deux joueurs», espère-t-il.

On ne peut en demander plus

Martin Desjardins affirme qu'il commence à se retrouver physiquement et à mieux connaître Benoit Brunet. «Et Norman Desjardins vient juste d'être greffé à notre trio. C'est évident qu'il va falloir se mettre à produire parce qu'on ne peut en demander plus au trio de Jimmy (Nesich). Mais, en attendant, ce qui est important c'est que tout le monde demeure heureux.»

Desjardins affirme que l'esprit d'équipe chez les Canadiens de Sherbrooke n'a jamais été aussi bon que présentement et que c'est ce qui est important de préserver.

«C'est la première fois en trois ans que je sens que l'esprit d'équipe est aussi bon. Il n'y a rien de particulier, c'est uniquement la relation entre les

gars. Tout le monde s'entend bien, explique-t-il. Des fois, au sein d'une équipe, il y a des gars qui n'arrivent à s'entendre avec personne, mais ce n'est pas le cas ici cette saison.»

Pas d'inquiétude...

Par ailleurs, Desjardins qui évolue maintenant avec Benoit Brunet ne se donne aucunement la tâche de relancer son ailier gauche. «Depuis quelques matchs, il joue très bien. Il n'a pas produit, mais il avait les occasions. Je ne suis pas inquiet pour lui, il s'agit d'être patient. Il a connu un lent début, mais je suis sûr que ça va se replacer. Il reste encore plus de 60 matchs à disputer.»

Brunet n'est pas inquiet non plus. «J'ai bien joué dans les derniers matchs, mais la rondelle ne veut pas rentrer. A Springfield (samedi dernier), j'ai obtenu huit tirs au but. C'est rare que j'obtiens autant de tirs dans un match.»

Brunet ne veut pas commencer à s'en faire avec cela. «Si on donne du bon hockey à Johnny, ça va bien marcher», précise-t-il. Et c'est exactement ce que Hamel dit recevoir de son ailier qui a été nommé au sein de la première équipe d'étoiles du circuit l'an dernier. D'ailleurs, Hamel n'hésite pas à utiliser Brunet à toutes les sauces depuis un certain temps. «Plus tu donnes de glace à Benoit, plus il va t'en donner en retour. Il peut jouer à droite, à gauche, au centre, en avantage et en désavantage numérique. Mais, il faut qu'il me donne 100 pour cents», affirme Hamel.

Hamel ne cache pas que Brunet a su gagner sa confiance au cours des dernières semaines et il tente de le lui rendre en l'utilisant le plus possible. «Je sais quel talent il possède et je ne lui en demande pas plus, mais il doit me donner tout ce qu'il a», de conclure l'entraîneur.

ligue nationale de hockey



Bob O'Billovich congédié



Bob O'Billovich

Les Argonauts ont terminé la saison 1989 avec une fiche de 7-11.

Les Argonauts de Toronto ont annoncé hier qu'ils ont congédié leur instructeur-chef Bob O'Billovich.

O'Billovich, qui était en poste depuis huit ans, avait mené l'équipe à la conquête de la coupe Grey en 1983.

Dans un communiqué d'un paragraphe, le directeur des relations publiques des Argos, Brian Snelgrove, a indiqué hier que O'Billovich ne serait pas de retour pour agir comme instructeur-chef.

Victoire écrasante des Blues 7-2 sur les Red Wings

Deux buts pour Paul McLean et Paul Cavallini

Detroit (AP)

Paul MacLean et Paul Cavallini ont inscrit deux buts chacun au deuxième ving et les Blues de St. Louis ont facilement disposé des Red Wings de Detroit au compte de 7-2, hier soir.

Pour les Wings, il s'agissait d'un septième revers consécutif — ils présentent une fiche de 4-13-3 en saison. Quant aux Blues, ils sont présentement sur une lancée ayant remporté six de leurs 10 dernières rencontres tout en faisant match nul trois fois.

Greg Stefan, qui a remplacé le gardien Glen Hanlon, blessé, à 12:20 de l'engagement initial, a concédé cinq buts sur les sept premiers lancers auxquels il a eu à faire face.

Les Argonauts de Toronto ont annoncé hier qu'ils ont congédié leur instructeur-chef Bob O'Billovich.

O'Billovich, qui était en poste depuis huit ans, avait mené l'équipe à la conquête de la coupe Grey en 1983.

Dans un communiqué d'un paragraphe, le directeur des relations publiques des Argos, Brian Snelgrove, a indiqué hier que O'Billovich ne serait pas de retour pour agir comme instructeur-chef.

Pour les Wings, il s'agissait d'un septième revers consécutif — ils présentent une fiche de 4-13-3 en saison. Quant aux Blues, ils sont présentement sur une lancée ayant remporté six de leurs 10 dernières rencontres tout en faisant match nul trois fois.

Greg Stefan, qui a remplacé le gardien Glen Hanlon, blessé, à 12:20 de l'engagement initial, a concédé cinq buts sur les sept premiers lancers auxquels il a eu à faire face.

Les Argonauts ont terminé la saison 1989 avec une fiche de 7-11.

D'UN BOUT À L'AUTRE DE LA 20

Réjean Lemelin boudé toujours la presse francophone

Réjean Lemelin boudé toujours la presse francophone de Montréal. Hier, il avait «nothing to say» aux scribes venus assister à l'entraînement des Bruins.

La décision du vétéran gardien d'ignorer les journalistes qui suivent les activités du Canadien remonte à la dernière visite du Tricolore à Boston.

Raymond Bourque veut reprendre le Norris

Raymond Bourque semble décidé à reprendre le trophée Norris que Chris Chelios lui a ravi la saison dernière. Selon des confrères de Boston, Bourque jouerait le meilleur hockey de sa carrière.

Le joueur de Boston, Raymond Bourque, a réagi à la décision de ne pas participer à la cérémonie de remise du trophée Norris. Il a déclaré qu'il n'avait rien de personnel à dire à ce sujet.

24 points dont 23 aides. S'il maintient ce rythme, Bourque deviendra le deuxième défenseur après Bobby Orr à récolter plus de 100 passes en une saison dans toute l'histoire de la LNH.

La malchance de Nevin Markwart...est douloureuse

Nevin Markwart joue vraiment de malchance. Lundi à l'entraînement, il a été plaqué le long de la rampe par son coéquipier Glen Wesley.

Markwart, dont le style 'kamikaze' le rend très vulnérable aux blessures, venait de se remettre d'une opération aux muscles de l'abdomen, une blessure qui lui a fait rater toute la dernière saison à l'exception d'un match avec les Mariners du Maine.

A 24 ans, le jeune homme ne songe pas encore à abandonner le hockey. Mais il avoue avoir songé pour la première fois lundi dernier. Qui pourrait l'en blâmer...

Un premier but de la saison pour Bob Joyce

Bob Joyce a inscrit son premier but de la saison mercredi dans la victoire de 5-2 des Bruins face aux Whalers de Hartford.

Mais un camp d'entraînement ordinaire, une rétrogradation sur un trio défensif et des rumeurs de son transfert dans un échange impliquant Jimmy Carson ont eu pour effet de miner sa confiance.

On se rappellera que Joyce a été l'un des meilleurs joueurs de Boston lors des dernières séries.

L'alignement des Canadiens...et les changements de Pat Burns

Pat Burns a apporté un seul changement à la formation qui a disposé des Jets de Winnipeg mercredi. Donald Dufresne a retrouvé son poste à la ligne bleue.

La Ligue de l'ouest. Le premier choix du Canadien en 1989 se retrouve parmi les 20 meilleurs pointeurs de son circuit et Boudrias laisse entendre que le jeune homme est sur la bonne voie.

«L'an dernier, il a connu des problèmes parce que son entraîneur (Barry Melrose) lui faisait faire la navette entre l'aile droite et le poste de défenseur. Cette année, Melrose n'est plus là et nous avons demandé que Vallis soit employé à l'avant seulement. Jusqu'ici, ajoute Boudrias, les résultats sont encourageants.

La cheville de Guy Lafleur ne serait pas fracturée

Les Nordiques ont tenu à rassurer leurs amateurs, hier, au sujet de la blessure (cheville) subie par Guy Lafleur, mardi.

blessure selon les examens préliminaires. «Le contour osseux de sa cheville est normal à première vue. Nous devons nous assurer, via les radiographies, qu'il n'y a pas de fêlure», avait-t-il mentionné.

«Il n'y a pas lieu de parler de fracture pour l'instant», a répété le relationniste Jean Martineau. «Guy subira des examens approfondis demain (aujourd'hui) afin d'éliminer tout doute de fracture», a-t-il précisé.

S'il n'y a pas de fêlure, de fracture, d'éclatement ou quoique ce soit d'autre, Lafleur devrait être à l'écart du jeu pour une période de sept à dix jours. On parlera alors d'une sévère contusion...

Goulet et Kimble sont susceptibles de faire un retour

Selon Michel Bergeron, seuls Michel Goulet et Darin Kimble sont susceptibles d'effectuer un retour au jeu pour le match de samedi à Québec (Detroit).

Sergei Mylnikov et Daniel Doré ont aussi été retranchés.

Au côté des Penguins, Tom Barraso (main), Zarley Zalapski (clavicule), Randy Gilman (genou) et Phil Bourque (dos), tous blessés, de même que Gilbert Delorme et Jay Caulfield n'ont pas joué.

Pour le match d'hier, les Nordiques étaient privés de neuf joueurs (blessés): Goulet, Kimble, Michel Petit, Guy Lafleur, Mario Marois, Curtis Leschyshyn, Mike Hough, Stéphane Guérard et David Latta.

Le combat Tyson-Ruddock est annulé

Le réseau HBO — Home Box Office — de concert avec le promoteur Don King ont donné, hier, ce qui semble être le coup d'assomoir au combat de boxe qui devait avoir lieu entre le champion mondial des poids lourds Mike Tyson et l'aspirant canadien Donovan (Razor) Ruddock.

Après avoir été reporté à plusieurs reprises, le combat de boxe qui devait avoir lieu entre le champion mondial des poids lourds Mike Tyson et l'aspirant canadien Donovan (Razor) Ruddock au Northlands Coliseum d'Edmonton.

Le promoteur local Garry Stevenson a déclaré que HBO, qui détient les droits exclusifs sur la retransmission des combats impliquant Tyson, lui avait intimé l'ordre de résoudre certains détails — dans un délai de 45 minutes — sinon l'affrontement, d'abord prévu pour le 18 novembre puis reporté au 20 janvier, serait tout simplement annulé.

Incapable de rejoindre son associé et bailleur de fonds principal, Ed Bean, en vacances à Phoenix, Stevenson a été informé que le combat ne pouvait pas attendre avant de publier sa programmation du mois de janvier.

Sans l'assurance des promoteurs, HBO a préféré se désister et l'affrontement Tyson-Ruddock a tout simplement été reporté aux calendes grecques.

Cédulé initialement pour demain, le combat avait été remis une première fois quand Tyson a contracté un virus.

Le réseau HBO — Home Box Office — de concert avec le promoteur Don King ont donné, hier, ce qui semble être le coup d'assomoir au combat de boxe qui devait avoir lieu entre le champion mondial des poids lourds Mike Tyson et l'aspirant canadien Donovan (Razor) Ruddock.

Après avoir été reporté à plusieurs reprises, le combat de boxe qui devait avoir lieu entre le champion mondial des poids lourds Mike Tyson et l'aspirant canadien Donovan (Razor) Ruddock au Northlands Coliseum d'Edmonton.

Le promoteur local Garry Stevenson a déclaré que HBO, qui détient les droits exclusifs sur la retransmission des combats impliquant Tyson, lui avait intimé l'ordre de résoudre certains détails — dans un délai de 45 minutes — sinon l'affrontement, d'abord prévu pour le 18 novembre puis reporté au 20 janvier, serait tout simplement annulé.

Incapable de rejoindre son associé et bailleur de fonds principal, Ed Bean, en vacances à Phoenix, Stevenson a été informé que le combat ne pouvait pas attendre avant de publier sa programmation du mois de janvier.

Sans l'assurance des promoteurs, HBO a préféré se désister et l'affrontement Tyson-Ruddock a tout simplement été reporté aux calendes grecques.

Cédulé initialement pour demain, le combat avait été remis une première fois quand Tyson a contracté un virus.

Le réseau HBO — Home Box Office — de concert avec le promoteur Don King ont donné, hier, ce qui semble être le coup d'assomoir au combat de boxe qui devait avoir lieu entre le champion mondial des poids lourds Mike Tyson et l'aspirant canadien Donovan (Razor) Ruddock.

Après avoir été reporté à plusieurs reprises, le combat de boxe qui devait avoir lieu entre le champion mondial des poids lourds Mike Tyson et l'aspirant canadien Donovan (Razor) Ruddock au Northlands Coliseum d'Edmonton.

Le promoteur local Garry Stevenson a déclaré que HBO, qui détient les droits exclusifs sur la retransmission des combats impliquant Tyson, lui avait intimé l'ordre de résoudre certains détails — dans un délai de 45 minutes — sinon l'affrontement, d'abord prévu pour le 18 novembre puis reporté au 20 janvier, serait tout simplement annulé.

Incapable de rejoindre son associé et bailleur de fonds principal, Ed Bean, en vacances à Phoenix, Stevenson a été informé que le combat ne pouvait pas attendre avant de publier sa programmation du mois de janvier.

Sans l'assurance des promoteurs, HBO a préféré se désister et l'affrontement Tyson-Ruddock a tout simplement été reporté aux calendes grecques.

Cédulé initialement pour demain, le combat avait été remis une première fois quand Tyson a contracté un virus.

Tableau de classement de la Conférence Prince-de-Galles, Section Patrick

Tableau de classement de la Conférence Prince-de-Galles, Section Adams

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Section Norris

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Smythe Division

Tableau des résultats

Tableau des meneurs

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Section Norris

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Smythe Division

Tableau des résultats

Tableau des meneurs

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Section Norris

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Smythe Division

Tableau des résultats

Tableau des meneurs

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Section Norris

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Smythe Division

Tableau des résultats

Tableau des meneurs

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Section Norris

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Smythe Division

Tableau des résultats

Tableau des meneurs

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Section Norris

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Smythe Division

Tableau des résultats

Tableau des meneurs

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau des meneurs (Matches d'hier non-compris)

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Section Norris

Tableau de classement de la Conférence Clarence-Campbell, Smythe Division

Tableau des résultats

Tableau des meneurs

Les méchants Devils d'Utica au Palais

Pierre TURGEON Sherbrooke

L'équipe la plus punie depuis le début de la saison dans la Ligue américaine, les Devils d'Utica, s'amène à Sherbrooke avec sa bande de mauvais garnements.

Elle affrontera les Canadiens, qui dominaient le circuit au chapitre des minutes passées au banc des punitions la saison dernière, ce soir sur la glace du Palais des sports.

Cette année, les hommes de Jean Hamel ont cependant écopé de près de 200 minutes de moins que les meneurs qui dominent largement le circuit avec 613 minutes en 17 matchs, soit une moyenne de 36 minutes de pénalité par rencontre alors que les Sherbrookoïses n'écopent en moyenne que de 26 minutes par rencontre.

Les Devils de l'entraîneur Tom McVie comptent trois joueurs parmi les huit les plus punis de la ligue, soit les défenseurs Jamie Huscroft et Dave Marcinyshyn ainsi que l'ailier Steve Rooney, un ancien des Canadiens. En somme,

six joueurs réguliers des Devils ont écopé de 40 minutes et plus de pénalité depuis l'ouverture du calendrier alors qu'on en compte que deux chez les Canadiens.

Mais...

Même s'il semble exister une disproportion entre les deux formations à ce chapitre, l'entraîneur Jean Hamel ne s'en fait pas du tout. «Les Devils ont de gros joueurs qui frappent. Ils ont aussi leurs durs. Quand on a joué à Utica, c'a brassé et on peut s'attendre à ce que ça brasse également ici... Mais, on'est équipé pour brasser nous aussi.»

Les Devils composent également une équipe fort expérimentée alors que pas moins de 11 joueurs de l'édition actuelle possèdent une certaine expérience de la Ligue nationale. En fait, ensemble, ils ont joué 172 matchs dans la LNH au cours de la saison dernière seulement alors que les joueurs sherbrookoïses qui ont évolué à Montréal l'an dernier et cette année totalisent à peine 42 matchs.

À BÂTONS ROMPUS

On peut oublier l'ailier Tom Chorske pour quelques matchs. Il a aggravé la blessure à la hanche qu'il s'était infligée à Montréal et n'était même pas en mesure de s'entraîner hier. Par ailleurs, Todd Richards sera à son poste...

Les Devils d'Utica comptent présentement dans leurs rangs quatre joueurs qui ont passé la saison dernière avec les Devils du New Jersey: Jon Morris, Steve Rooney, Perry Anderson et Pat Conacher...

Les Sherbrookoïses disputeront leurs quatre prochaines rencontres à des équipes de la division Sud. «Ca risque d'être des matchs plus difficiles parce que la division Sud me semble plus forte que la nôtre», explique Hamel. Après les Devils d'Utica, les Canadiens affronteront deux fois les Saints de Newmarket ainsi que les Américains de Rochester...

Les Maple Leafs de Toronto viennent de rappeler de leur club-école de Newmarket l'ailier Sean McKenna ainsi que le gardien-recrue Peter Ing de qui on dit beaucoup de bien. Ing vient de graduer de la Ligue junior majeure de l'Ontario...

Marc Saumier l'a échappé belle hier. Il a bien failli devoir partir pour Fort Wayne où on réclamait un joueur de centre, mais l'entraîneur Jean Hamel préfère le garder à Sherbrooke même s'il n'a pas l'occasion de l'utiliser souvent. Hamel dit avoir besoin de l'apport de Marc Saumier au sein de l'équipe et préfère le garder proche en raison du calendrier fort occupé qu'il faudra traverser à partir d'aujourd'hui...

C'est Norman Desjardins qui remplacera Tom Chorske auprès de Martin Desjardins et Benoit Brunet, mais Hamel ne cache pas la possibilité qu'il fasse une rotation entre ses réservistes au cours des prochains matchs. «Je veux garder tout le monde sur un même pied et éviter que certains prennent du retard sur les autres»...

EN VITESSE

Les Canadiens affrontent ce soir les Devils d'Utica. Le match débute à 19h30 au Palais des sports.

Affiliation avec la Ligue nationale: Devils du New Jersey.

Fiche cette année: Devils: 18 matchs (8-9-1) quatrièmes au classement de la division Sud. Canadiens: 16 matchs (8-5-3) 19 points. Au cours des 10 derniers matchs: Devils: (4-6-0); Canadiens: (6-2-2)

Canadiens-Devils cette saison: Ces deux formations se sont affrontées qu'une seule fois et les Devils avaient gagné 5-3 dans un match présenté à Utica. **Les meilleurs joueurs:** Devils: Paul Guay (11-10), Claude Vilgrain (9-12) et Paul Ysebaert (10-10). Canadiens: Andrew Cassels (7-14), Ed Cristofoli (10-8), Dan Woodley (5-11) et Mario Roberge (6-9).

Les gardiens: Devils: Craig Billington (6-4-0) moyenne de 3,89 et Roland Melanson (2-5-1) moyenne de 3,37. Canadiens: François Gravel (3-1-2) moyenne de 3,65; Jean-Claude Bergeron (4-1-1) moyenne de 3,42; André Racicot (1-3-0) moyenne de 2,76.

Les joueurs les plus punis: Devils: Jamie Huscroft (99 min.), Dave Marcinyshyn (80 min.) et Steve Rooney (76 min.); Canadiens: Lyle Odelein (64 min.), Serge Roberge (48 min.) et Luc Gauthier (36 min.).

Chez les Canadiens: Blessé: Tom Chorske (hanche) évaluation quotidienne. **Rappel:** Ed Cristofoli, le 7 nov. **Cédé:** Tom Chorske, le 7 nov.

Mario Lemieux se garde bien de pointer Gene Ubriaco

Mario LECLERC Pittsburgh (PC)

Mario Lemieux discutait avec les journalistes d'un virus qui avait frappé plusieurs membres de l'équipe au début de la saison quand un des scribes l'a interpellé pour lui demander s'il ne s'agissait pas du virus «Gene Ubriaco». Lemieux a esquissé une sourire mais sans vouloir commenter l'allusion.

Le dossier de l'entraîneur des Penguins fait beaucoup jaser à Pittsburgh par les temps qui courent. On entend d'ailleurs parler aux quatre coins de la LNH.

Souvent associé à la controverse, le «66» ne s'est pas fauffilé, hier, pour parler du dossier de son entraîneur.

Lemieux, comme tous ses coéquipiers, est déçu du lent début de saison de l'équipe mais il se garde bien de pointer Ubriaco pour ces déboires. «Nos unités spéciales n'ont rien fait qui vaille depuis le début de la campagne. De plus, nous avons été décimés par des blessures importantes à Tom Barasso et Zarley Zalapski. Personnellement, je n'ai pas bien joué. On ne doit donc pas associer notre mauvais départ à la présence de Gene derrière le banc», a-t-il soutenu.

Lemieux est d'ailleurs d'avis que son entraîneur conservera son poste. Certains observateurs prétendaient plutôt que Ubriaco avait obtenu un sursis, mardi soir, quand ses Penguins ont blanchi les Rangers de New York 6-0.

«Je ne suis pas celui qui prend ce



Gene Ubriaco

genre de décision mais je crois qu'il ne se passera rien. Gene est un bon professeur pour les jeunes. Il a fait ses preuves dans les ligues mineures. En général, ça va bien», a-t-il avancé.

Selon Lemieux, les Penguins sont victimes de leur excellente tenue la saison dernière alors qu'ils participaient aux séries éliminatoires pour la première fois en six ans.

«Nous sommes passés d'une équi-

pe minable à une équipe respectable. Les gens veulent maintenant — et avec raison — que nous devenions des aspirants aux grands honneurs. Nous avons le talent pour le faire et je suis encore confiant de terminer au premier rang de notre division. Mais il nous faudra jouer beaucoup mieux», a-t-il opiné.

Ca prend un leader

Cependant, Lemieux ne semble pas vouloir donner «la bénédiction sans confession» à son pilote.

«On répète toujours que je suis contestataire. Personnellement, je crois que je suis un leader. Et, de toute façon, il en faut un (leader) chez une équipe», laissera-t-il tomber.

«Mon titre de capitaine me permet d'assumer un certain leadership. Je dois m'assurer que les joueurs soient heureux. J'ai aussi mon opinion sur ce qui se passe. Je crois d'ailleurs sincèrement qu'il est important d'avoir des opinions et de les débattre quand les choses ne vont pas bien. C'est pourquoi, je discute peut-être plus souvent avec mon entraîneur qu'un autre joueur», a-t-il précisé.

Lemieux ne trouve rien d'anormal que certains de ses coéquipiers aient des griefs à déposer à l'endroit de leur entraîneur. «Il s'agit d'une situation qui prévaut chez toutes les équipes de la LNH. Comme je suis plus visible et que j'occupe le poste de capitaine, on fait appel à moi pour régler certaines choses. Mais ça ne veut pas dire que les joueurs souhaitent un changement d'entraîneur. Du moins, ce n'est le sentiment que j'en ai», a-t-il soutenu.



Mario Lemieux

Lemieux insatisfait

«Je n'ai pas fait mon travail jusqu'à présent»

Mario LECLERC Pittsburgh (PC)

Reconnu à travers la LNH pour son franc-parler, le joueur de centre Mario Lemieux a donné un autre aperçu aux membres de la presse de Québec qu'il n'était pas un joueur comme les autres, hier.

Lemieux, qui a récolté 31 points (10-21) en 18 matches depuis le début de la saison, se dit lui-même insatisfait de sa production offensive jusqu'à présent, lui qui occupe pourtant le troisième rang des marqueurs de la LNH. Il n'a cependant inscrit qu'un but victorieux et deux buts en avantage numérique.

«Je suis payé pour récolter de trois à quatre points par match et je ne l'ai pas fait jusqu'à présent», a analysé celui qui a parachevé un méga-contrat de 12 millions \$ au cours des derniers mois.

Lemieux a admis qu'il avait traversé une période difficile depuis le début de la saison mais que les choses s'étaient améliorées au cours des derniers matches. «Je n'ai pas bien joué au cours des 15 premiers affrontements. J'ai connu un seul match de quatre points ainsi que deux ou trois de trois points. Pire encore, j'ai été blanchi en quelques occasions. Je sais que je n'aide pas l'équipe si je ne m'inscris pas au pointage», a-t-il reconnu.

La plupart des 500 joueurs de la LNH seraient bien heureux d'une production de plus de 30 points après 18 matches mais le patineur originaire de Montréal est conscient qu'il n'est pas un joueur ordinaire. «J'ai récolté tout près de 200 points (199) l'an dernier et les gens s'attendent à ce que je produise. Bien entendu, si l'équipe gagnait plus souvent, on parlerait probablement moins de mon «lent» début de saison. Mais il est normal que je sois pointé du doigt dans la situation actuelle», a-t-il continué.

Un virus à Pittsburgh

Lemieux a ensuite expliqué qu'un mystérieux virus avait frappé certains de ses coéquipiers en début de saison. Lui-même a senti des moments de faiblesse dernièrement et il a tenu en avoir le coeur net.

«Je me sentais fatigué. Les analyses de sang n'ont cependant rien décelé. Ça va beaucoup mieux présentement», a-t-il indiqué.

Stan Williams joint les rangs des Yankees

Cincinnati (AP)

Le gérant Lou Piniella, des Reds de Cincinnati, a complété son personnel d'instructeurs en optant pour Stan Williams, un ancien lanceur des Reds et des Yankees de New York, et Larry Rothschild.

Williams agira comme instructeur des lanceurs. Rothschild, qui est l'instructeur des lanceurs de l'organisation depuis quatre ans, travaillera dans l'enclos des releveurs.

Piniella avait choisi la semaine dernière Jackie Moore, l'ex-instructeur au troisième but des Expos, pour le second dans l'abri. Il a également retenu les services de Tony Perez, pour agir comme instructeur des frappeurs, et de Sam Perlozzo, qui prendra place au troisième but.

Perez est le seul qui a travaillé avec Pete Rose, la saison dernière. Rose a été banni du baseball pour avoir misé sur des matchs de baseball et de football.

La propriétaire de l'équipe, Marge Schott, avait dit à Perez qu'il ne serait pas de retour.

Même s'il ne veut plus jouer à Montréal

L'agent de Hubie Brooks ne ferme pas complètement la porte

Richard MILO Montréal (PC)

Richie Bry, l'agent de Hubie Brooks, n'a pas fermé la porte aux Expos. C'est du moins ce qu'il a laissé entendre à David Dombrowski.

«Je suis un peu plus encouragé, a dit Dombrowski, hier. J'ai parlé à son agent hier (mercredi) et il m'a dit que la porte n'était pas fermée.

«Il semble que sa situation ne bougera pas rapidement. Son agent s'occupe également de Rickey Henderson et de Mookie Wilson. Il devrait régler leurs cas avant celui de Hubie.»

Brooks ne veut plus jouer à Montréal mais peut-être devra-t-il s'y résoudre.

Les Giants de San Francisco lui ont fait un pied de nez en optant pour Kevin Bass, un joueur qui était également courtisé par les Expos.

Bass, un frappeur ambidextre, faisait partie de la liste d'emplètes de Dombrowski. Comme dans le cas de Brooks, le d.g. aura mordu la poussière.

«Nous étions intéressés à Bass, a-t-il avoué. Cependant, son agent nous a dit qu'il voulait jouer avec les Giants. Il est né près de San Francisco. Il ne servait à rien de lui faire une offre.»

Heureusement car Bass a accepté 5,25 millions \$ pour trois ans. Pour un joueur de son calibre, c'est un montant considérable.

«Je pense que les sommes offertes atteignent des sommets jamais égalés. Il faudra dépenser beaucoup d'argent pour être compétitif mais nous n'allons sûrement pas devenir fou.»

Mercredi, le directeur général des Expos a également communiqué avec Dick Moss, l'agent de Gary Carter.

«Carter nous intéresse mais notre intérêt est limité. Nous avons déjà un receveur no 1 en Nelson Santovenia.»

En revanche, les Braves d'Atlanta sont très intéressés aux services de

Carter. On dit qu'ils lui offriront même de jouer sur une base quasi-régulière. Quand il ne serait pas derrière le marbre, il pourrait jouer au premier but ou au champ extérieur.

Les Braves ont également un atout majeur: ils évoluent sur du gazon naturel — au Fulton County Stadium. Cela pourrait les genoux faibles de

Carter. De plus, il a déjà dit qu'il veut se rapprocher de son domicile de West Palm Beach.

Enfin, les matchs des Braves sont présentés à travers les Etats-Unis au réseau de Ted Turner, le propriétaire des Braves.

Et quand les caméras sont là, Carter est au rendez-vous.

Bass signe un contrat de 5,2 millions \$ avec les Giants

San Francisco (AP)

Le voltigeur autonome Kevin Bass a signé un contrat de trois ans évalué à 5,25 millions \$ avec les Giants de San Francisco, hier.

Bass, 30, qui est né à Redwood City, en Californie, affiche une moyenne de .275 en carrière. Il a claqué 78 circuits en sept saisons avec les Astros de Houston.

Les Giants étaient à la recherche d'un bon voltigeur de droite. La saison dernière, trois joueurs ont partagé la position sans trop de succès. Ce sont Candy Maldonado, Pat Sheredan et Donell Nixon.

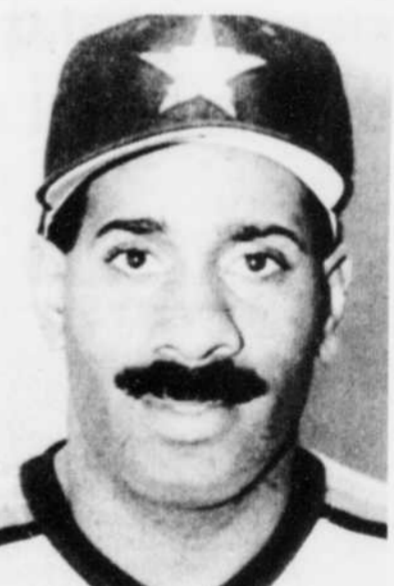
Bass recevra 1,75 million \$ par saison.

«C'est une acquisition formidable, a dit le président et directeur général Al Rosen. C'est un excellent voltigeur de droite qui peut contribuer autant à l'attaque qu'à la défensive.»

«Il peut frapper avec puissance et pour une bonne moyenne, produire des points et bien courir autour des sentiers. Il s'insérera parfaitement dans le coeur de la formation.»

Bass a frappé pour .300, claqué cinq circuits et produit 44 points en 1989, manquant 10 semaines en raison d'une blessure. L'année précédente, il avait conservé une moyenne de .255, obtenant 14 circuits et produisant 72 points.

Il a connu sa meilleure saison en 1986, quand il a frappé pour .311 et



Kevin Bass

claqué 20 circuits, deux sommets en carrière, et produit 79 points.

«C'est formidable d'être un membre des Giants, a-t-il dit à son domicile de Sugar Land, au Texas. J'étais un partisan des Giants quand j'ai grandi.

«J'ai joué avec Al Rosen quand il était avec les Astros, et j'ai toujours été impressionné par le style agressif et sans fanfare du gérant Roger Craig. La pensée de jouer avec des frappeurs comme Will Clark, Kevin Mitchell et Matt Williams m'excite déjà. J'espère que je pourrai aider à mettre la table pour les gros canons.»

Walter Payton veut acheter une franchise de football

ST. LOUIS (AP)

L'ex-demi offensif des Bears de Chicago, Walter Payton, qui domine la NFL au chapitre des gains au sol en carrière, veut devenir le premier propriétaire noir d'une équipe.

Payton est devenu, hier, un partenaire à part entière d'un groupe d'hommes d'affaires de St. Louis, qui tente d'acquiescer une franchise. Payton s'est associé à Fran Murray, un actionnaire minoritaire des Patriots de la Nouvelle-Angleterre et à Jerry Clinton, propriétaire de la Anheuser-Busch Inc., dans l'intention de rapatrier une équipe de football à St. Louis.

Les Cardinals ont quitté cette ville du Missouri pour Phoenix après la saison 1987.

Payton, âgé de 35 ans, qui a totalisé 16,726 verges en 13 saisons et qui détient le record de la ligue avec 110 touchés, a fait savoir qu'il désirait devenir propriétaire d'une équipe depuis qu'il a pris sa retraite en 1987.

«Quand j'ai annoncé ma retraite, un des mes rêves était de devenir propriétaire d'une équipe dans la NFL», a-t-il indiqué.

«St. Louis a tout ce qu'il faut pour accueillir une équipe de la NFL. Elle a une longueur d'avance sur les autres villes intéressées à faire partie de la prochaine expansion», a expliqué Payton.

Brèves...

Chaque semaine dans les journaux américains, après les matches universitaires du samedi, la course au prestigieux trophée Heisman donne lieu à mille spéculations. Mais cette année plus que jamais, aucun joueur ne fait l'unanimité.

Le quart-arrière Andre Ware, de l'Université de Houston, a jusqu'ici compilé des statistiques remarquables (292 passes complétées pour 3824 verges, avec 40 passes de touché) à la tête d'une offensive «run-and-shoot», mais puisque son équipe est sous le coup d'une suspension de la NCAA pour recrutement illégal et ne peut donc pas être vue à la télé, Ware est désavantagé auprès des autres candidats plus en vue. De plus, plusieurs votants hésiteront à accorder leur appui à un joueur dont l'équipe a enfreint les règlements.

Le demi offensif Anthony Thompson, de l'Université de l'Indiana, a établi il y a quelques semaines une marque pour le plus de touchés en carrière par un joueur universitaire. A la fois rapide et puissant, régulier dans ses performances, Thompson pourrait bien être le premier choix du prochain repêchage de la NFL.

Le quart Tony Rice, de Notre Dame, récoltera sa part de votes à cause des succès de son équipe, toujours invaincue cette saison et classée première aux Etats-Unis.

Petite Ligue de baseball Sherbrooke-Lennoxville-Fleurimont

40 ans et deux championnats provinciaux

Sherbrooke

La Petite Ligue de baseball Sherbrooke-Lennoxville-Fleurimont aura l'occasion de célébrer dignement son 40e anniversaire d'existence l'été prochain puisque les dirigeants de cet organisme au niveau du Québec viennent de lui attribuer l'organisation non pas d'un, mais bien de deux championnats provinciaux.

Ainsi, le magnifique Champ de Mars de Sherbrooke sera le site du 28 juillet au 5 août du championnat provincial de la catégorie majeure, réservée aux joueurs de 11 et 12 ans. Une semaine plus tôt, soit du 21 au 29 juillet, le parc Atto-Beaver de Lennoxville sera l'hôte du tournoi de championnat provincial de la catégorie senior, réservée aux joueurs de 14-15 ans. Deux tournois de championnat dans un même été, il s'agit évidemment d'une première pour la

Petite Ligue Sherbrooke-Lennoxville-Fleurimont et c'est tout à l'honneur de la nouvelle présidente de ce circuit, Luce Labelle.

Les 11-12 ans

Dans la catégorie majeure, c'est-à-dire chez les 11-12 ans, le Sher-Mont a été désigné équipe hôte de la compétition, ce qui lui confère un laissez-passer pour le tournoi de championnat.

Le Sher-Lenn se retrouvera aussi à cette finale provinciale puisqu'il est le seul club en lice dans le district numéro 1. A moins d'un revirement de situation inattendu, le Sher-Lenn se retrouvera donc lui aussi parmi les équipes en lice au tournoi de championnat provincial en tant que représentant du district 1.

En 1987, le championnat provincial majeur avait aussi été présenté au Champ de Mars et c'est le Sher-

Mont, alors dirigé par Robert Foulquette et Donald Dupré, qui avait été couronné champion du Québec, ce qui lui avait valu un laissez-passer pour le championnat canadien à Trail, en Colombie-Britannique. Cette année, le championnat canadien se déroulera en Ontario, plus précisément à Stoneycreek.

Les 14-15 ans

Chez les 14-15 ans, ce sont aussi les équipes championnes des cinq districts du Québec qui se retrouveront à Lennoxville, dont les représentants de la Petite Ligue Sherbrooke-Lennoxville-Fleurimont.

On peut déjà prévoir que l'équipe étoile locale regroupera plusieurs joueurs ayant participé au championnat mondial à Taylor, Michigan il y a 12 ans de même que plusieurs autres ayant participé au championnat canadien (13 ans) qui s'est déroulé à Fort McLeod en Alberta l'an dernier.

SONS DE CLOCHE

Dans le cadre de la 2e édition de son programme de soutien aux athlètes, la ville de Drummondville vient d'annoncer que 13 jeunes de huit disciplines différentes parrainés par le Drummondville Olympique se partagent le montant de 5 000 \$ affecté à ce programme. Les boursiers de 1989 sont Jeffrey Gallant et Line Bessette en gymnastique, Isabelle Goupil en patinage de vitesse, Mélanie Poudrier, Sophie Richard, David Brousseau et Alexandra Brousseau en patinage artistique, Yann Lefebvre en tennis, Jean Marcotte en judo, Domini Lampron en cyclisme, Eric Joyal et Mario Dumoulin en hockey et Dany Grenier en boxe.

«Ce programme de soutien aux athlètes a été mis sur pied dans le but de répondre en partie aux besoins de notre élite sportive mais aussi afin d'encourager les jeunes à poursuivre la pratique de leur discipline préférée dans la voie de l'excellence», a commenté le conseiller Bernard Loisel qui préside le comité loisirs, plein air et développement communautaire à la ville de Drummondville.

La jeune équipe de handball de l'école secondaire Le Ber a encaissé deux défaites lors du tournoi présenté à l'école Le Triplet.

Dans la première joute, la formation d'André Lessard, qui compte huit recrues, a d'abord perdu 24-19 devant l'équipe hôte considérée comme la puissance du circuit. Yannick Vallières fut le meilleur des perdants avec six buts. Dans la seconde, François Bégin et Sébastien Nolet, avec respectivement huit et quatre buts, ont brillé dans la défaite de 20-14 contre l'école Montcalm.

C'est le dimanche 26 novembre que le nouveau Club de ski Avalanche de Drummondville dirigera sa première excursion au Mont Ste-Anne. Il s'agit d'une première d'une série de 23 excursions pour ce club présidé par Alain Lambert. Le prix des billets, qui sont disponibles dans toutes les boutiques de ski de Drummondville, comprend les remontées mécaniques, le transport par autobus et les rafraîchissements.

L'aréna Eugène Lalonde a été le site d'une compétition régionale de patinage de vitesse regroupant 95 athlètes des clubs Normand, Trois-Rivières, Victoriaville, Drummondville, Asbestos et Sherbrooke. De ce groupe de 95 dans les niveaux B et C, il faut retenir la participation de huit patineurs de niveau A. A l'intérieur de ce dernier groupe, un bon nombre en profiteront afin d'améliorer des temps personnels au grand plaisir des plus jeunes ainsi que les parents. La rencontre devait prendre fin par un relais endiablé de 3000 mètres.

Les joueurs et bénévoles honorés dans le cadre du mois d'octobre par l'Association du hockey mineur de Richmond ont été Cédric Poitras, membre de la formation des Islanders atome et Benoît Hébert des R-W de l'Estrie, pee wee. Yvan Carrier a pour sa part été sélectionné le bénéficiaire du mois. Yvan Carrier est entraîneur et responsable des novices...

Quatre jeunes joueurs de tennis de table du club d'Ascot Corner se sont illustrés lors d'une compétition provinciale au centre Mathers de St-Eustache. La joueuse Claude Lacasse, 12 ans, a remporté les classes 12 ans et 14 ans filles, en plus de terminer en seconde place chez les 16 ans et atteindre les huitièmes de finale dans les 600, 900 et 1200 points. Xavier Therrien, 11 ans, a battu son coéquipier Philippe Grenier pour remporter la classe 12 ans. Il a également obtenu une deuxième place chez les 14 ans et atteint les quarts de finale dans les 16 ans. Philippe Grenier a pour sa part participé aux huitièmes de finale dans les 300 et 600 points. Enfin, la recrue Karl Paulin, 8 ans, a remporté ses deux matches dans sa section des 12 ans pour ensuite perdre en quart de finale.

Au terme du premier week-end d'activités, les équipes du Four à bois et Lyrfac se sont emparées du premier rang du classement général de la ligue de soccer intérieur du Centre sportif de l'Université de Sherbrooke. Ces deux formations occupent ex aequo le sommet du circuit estrien.

La formation féminine juvénile AA de basketball de l'école secondaire Le Triplet a infligé, plus tôt cette semaine, une défaite de 55-33 au Collège Saint-Maurice de St-Hyacinthe. Dans le réseau A, l'équipe juvénile masculine de Le Triplet a battu mardi soir l'équipe 2 du Collège Sacré-Coeur au compte de 34-31. Les vainqueurs disputent un match à domicile ce soir à 17h30 contre Les Barons du Séminaire de Sherbrooke, tandis que leurs homologues féminins rencontrent le Pensionnat de Coaticook à 18h.

Ils affrontent les Vulkins pour l'obtention du Bol d'Or

Les Barons optent pour un jeu terne mais une stratégie efficace

Sherbrooke (AL)

L'attaque des Barons du Séminaire de Sherbrooke repose de façon presque exclusive sur les épaulettes des trois demis offensifs de cette formation. Les courses ingénieuses de Jean-Benoît Jubinville, Daniel Doucet et Sébastien Vittecoq hantent les coordinateurs défensifs adverses depuis le début de la saison.

Le champ arrière sherbrookoise réalise en effet d'impressionnants gains au sol de 250 à 400 verges à chaque rencontre, pendant que l'attaque aérienne n'est mise à contribution que de façon exceptionnelle. Aucune défense n'a encore réussi à contrecarrer cette philosophie de jeu devenue la marque de commerce de Sherbrooke.

«L'équipe adverse ne peut pas surveiller les trois demis en même temps sans ouvrir des brèches à d'autres endroits. S'ils réussissent à en arrêter un porteur de ballon, les deux autres ont le champ libre», d'expliquer Sébastien Vittecoq.

La performance du week-end dernier illustre de belle façon cette explication. Alors que Jubinville était limité à 79 verges de gains par les Alérions du Séminaire de Québec, Vittecoq a démolé la défense adverse avec une production de deux touchés et 226 verges courus.

Jeu terne

Ces interminables remises arrières du ballon et les premiers jeux arrachés à coups de bélier produisent un jeu terne, de faire remarquer quelques observateurs.

Cette stratégie s'avère néanmoins efficace puisque la jeune troupe sherbrookoise affrontera dimanche les Vulkins de Victoriaville dans le match suprême du Bol d'Or.

Les Vulkins ont infligé une défaite de 34-7 aux Barons à leur match d'ouverture du calendrier au mois de septembre. Ce revers ne semble toutefois pas effrayer les trois demis sherbrookoise. «On ne peut pas se fier à cette partie. Nous n'avions pas encore acquis de cohésion dans notre jeu. A partir de ce match, nous nous



L'attaque des Barons repose presque exclusivement sur les épaules des trois demis offensifs: Jean-Benoît Jubinville, Daniel Doucet et Sébastien Vittecoq

sommes réveillés», de répliquer Jubinville.

Fiche parfaite

Malgré la fiche parfaite de Victoriaville dans leurs dix rencontres régulières et éliminatoires, Daniel Doucet n'accorde aucune importance à cette performance.

«Lorsque j'évoluais avec les Vulkins en 87, nous n'avions pas subi de

revers de la saison et nous avons perdu contre le Collège militaire royal en éliminatoire. Pourtant, nous l'avions battu en saison par un haut pointage», raconte-il.

Détente

Selon les trois joueurs, la victoire inscrite contre Québec le week-end

dernier a détendu de façon significative l'atmosphère du vestiaire.

«Nous sommes maintenant moins stressés», d'affirmer Doucet. «Nous avions frappé un mur à Québec l'an dernier.»

«Nous sommes détendus, mais nous ressentons de la nervosité parce que cela demeure tout de même Victoriaville», de nuancer Jubinville. «Mais on leur en doit une.»

«Ca se jouera sur la motivation»

— Michel Gervais

Pierre MAILHOT Victoriaville

Le Bol d'Or 1989, emblème du football collégial AA, qui sera disputé dimanche au stade Hébert de Saint-Léonard entre les Vulkins de Victoriaville et les Barons du Séminaire de Sherbrooke se fera en famille car le personnel des deux équipes a évolué sous la bannière des Vulkins.

L'entraîneur-chef des Vulkins, Michel Gervais ne croit pas en la victoire facile. Chose certaine, il ne mésestime pas son opposant, Alain Tourigny. «Alain a joué son football ici et au niveau universitaire. Il est très brillant. C'est un très bon motivateur et si on se fie sur ce que l'on a vu lors des séries de fin de saison, c'est sur la motivation que tout va se jouer. Son adjoint, Alain Lapointe ne jure,

d'ailleurs que par la motivation», affirme-t-il.

Il prévoit que la stratégie sera aussi un élément important dans cette joute sans lendemain. «Je sens qu'Alain et ses adjoints nous présentent quelque chose pour ce match mais je ne peux mettre le doigt sur ce qu'ils vont faire», a-t-il enchaîné.

Michel Gervais sait, d'autre part, que leurs adversaires mettent autant de temps qu'eux sur la stratégie. «Le premier match entre ces deux équipes est à oublier; cette fois-ci, il faut que tout le monde donne ce qu'il a à donner car c'est le dernier match.»

Il considère également le facteur temps pour cette joute finale. «L'élément température jouera un gros rôle. Un match sur gazon synthétique sec n'est pas le même que sur un gazon synthétique mouillé. Sur un gazon sec, le jeu est plus rapide tandis que sur un gazon mouillé, c'est un match de stratégie.»

Le plus grand défi des Vicas depuis le Bol d'Or de 81

Pierre MAILHOT Victoriaville

Champions de la ligue scolaire de football AA des Cantons de l'Est, les Vicas de l'école Le Boisé de Victoriaville affronteront samedi au stade Hébert de Saint-Léonard les Cactus du collège Notre-Dame, vainqueurs de la Coupe d'Or du football scolaire AAA l'an dernier.

Jouant à la position de bloqueur offensif, les frères Roux, Jean-François et Michel, considèrent que ce sera un match physique. Portant avec fierté l'épithète des frères mamouth en raison de leur grandeur et de leur poids (Jean-François, 16 ans, mesure 6 pieds et pèse 260 livres, Michel, 15 ans, pèse 230 livres et mesure 6 pieds et deux pouces), ils admettent aussi que ce sera un match serré.

Jean-François, qui en est à sa deuxième saison avec cette équipe souligne que ce sera l'un des plus grands défis que les Vicas ont eu depuis leur conquête de la Coupe d'Or en 1979 et en 1981. «Le fait que nous soyons les champions des Cantons de l'Est est un facteur non négligeable. Je m'attends à du jeu très physique sur les lignes.»

gnes. Je pense aussi que l'équipe qui sera la plus préparée mentalement va gagner.»

Ce vétéran de deux saisons soutient que le système de la passe va être important dans ce match final. Il rajoute, toutefois, que le jeu au sol sera plus utilisé que la voie aérienne. Par ailleurs, il mentionne que c'est la première fois que ses coéquipiers affronteront une défense 3-5-4. «Il faut donc, pour contrer cette défensive, que les joueurs de ligne travaillent plus sur les secondeurs.»

A sa première année de football, le cadet, Michel, est fier de jouer avec son frère. «Le fait que je joue avec mon frère, cela me motive beaucoup. Je veux être plus fort que lui.» A propos de ce match sans lendemain, il ne s'attend pas à ce que ce soit facile mais il s'attend de gagner. «Le fait que nous soyons les champions de notre ligue et eux, champions de la ligue métropolitaine prouve que ce sont deux bonnes équipes. Je pense qu'on est de la même force.»

Il révèle aussi que l'équipe est actuellement bien motivée. «Les entraîneurs font présentement du bon travail.»

«Il faudra travailler fort à chaque match»

— Eric Cadorette

Claude CORRIVEAU Windsor

Les Capitals de Windsor tenteront de renouer avec la victoire ce soir alors qu'ils recevront la visite du National de Cowansville. Lors d'un dossier de six gains à leurs sept dernières sorties, l'équipe de Réjean Cloutier et Gaëtan Pélissier pourraient se rapprocher à un seul point de meneurs au classement, les Patriotes de Marieville.

Eric Cadorette, qui occupe le deuxième rang des meilleurs marqueurs du circuit junior de l'Estrie, estime que la dernière défaite mettant fin à une série de six gains consécutifs fera en sorte de ramener tout le monde sur la terre.

«C'est peut-être un mal pour un bien, a-t-il relaté en parlant de ce revers contre Warwick. Nous n'avons pas été disciplinés, je dois le reconnaître, mais il faut aussi dire que nous n'avons pas joué nos deux meilleurs

parties de la saison la semaine dernière. Cette défaite nous prouve qu'il faudra travailler fort à chaque match pour gagner. Nous connaissons une bonne séquence et si nous continuons à connaître du succès il faudra bien se mettre dans la tête que toutes les équipes voudront nous battre. Elles en feront toutes un peu plus lorsqu'elles nous affronteront», d'ajouter celui qui fut choisi joueur du mois d'octobre chez les Caps en compagnie de son ailier droit Marc Goudreau.

Appelé à commenter les succès qu'il connaît depuis le début de la saison, Cadorette dit en être un peu étonné même s'il a toujours figuré parmi les meilleurs pointeurs depuis qu'il joue au hockey. «Je suis un peu surpris de me fiche. Je ne m'attendais réellement pas à ça parce que je n'avais pas joué dans une ligue de compétition avec contact l'an dernier», de dire celui qui domine les francs-tireurs du circuit avec 23 buts.

Ce soir à l'occasion de la visite du



Michel Gervais

National de Cowansville, Eric Cadorette s'attend à ce qu'il y ait de l'action au Centre Lemay.

«Cowansville a une équipe qui joue de façon très robuste, surtout que le National aligne de nouveaux joueurs. La semaine dernière à Cowansville ce fut très physique. Je pense que ça va être la même chose vendredi (ce soir). Mais nous sommes prêts et on peut s'ajuster au style de jeu que Cowansville voudra préconiser», analysait le numéro neuf des Caps.

Le match de ce soir marquera par ailleurs le retour de l'entraîneur-adjoint Gaëtan Pélissier qui revient d'un séjour de deux semaines en Californie. Les Caps seront toutefois privés des services de Denis St-Jean, blessé à une épaule, Alain Patry et le capitaine Patrick Allaire. Ces deux derniers doivent purger une suspension. Patry devrait être le seul à réintégrer l'alignement à compter de dimanche.

Denis Beauchamps retourné à son équipe midget

Pierre MAILHOT Victoriaville

Le capitaine par intérim des Tigres de Victoriaville, Christian Campeau, croit que ses coéquipiers doivent s'impliquer physiquement pour venir à bout, ce soir, de leur bête noire, les Saguenéens de Chicoutimi.

«Lors de nos deux premières rencontres, nous avons donné quatre points à la formation chicoutimienne. On n'a pas travaillé du tout au cours de ces deux joutes. On ne s'est pas tenu en équipe et parfois, on travaillait pour rien», a-t-il admis, hier. «Je pense que ce soir, il faut se mettre à l'ouvrage. Il faut sortir forts surtout à la suite de cette intense semaine d'entraînement.»

Toujours incommode par une otite, Campeau avoue qu'il faudra surveiller le trio formé de Meloche-Boudreau-Bélanger. «Il ne faut pas oublier aussi dans le décor les talentueux Daniel Maurice

et le défenseur Eric Brûlé.» Parlant du défenseur Brûlé, le capitaine par intérim des Tigres a souligné qu'il ne fallait pas le laisser partir avec la rondelle parce qu'il est un joueur dangereux. «Il faut le frapper dès le départ car il est moins dangereux par la suite.»

Beauchamps parti

Le défenseur recrue de 16 ans des Tigres, Denis Beauchamps, a été retourné à son équipe Midget. «C'est l'une des décisions les plus dures que j'ai eu à prendre dans ma courte carrière d'entraîneur», a mentionné Guy Chouinard. «Cela ne s'est pas fait facilement car Denis est avec nous depuis le début du camp d'entraînement.»

Chouinard a expliqué que le retrait de Beauchamps était dû à la situation actuelle de sa défensive. «Nous avons présentement huit défenseurs. Denis ne jouait pas souvent. Je crois qu'en le retournant avec son équipe, le Montréal-Bourassa, il aura beaucoup plus de glace qu'ici.»

Andrew Ross a son poste avec les Voltigeurs

Drummondville

Le vétéran ailier droit Andrew Ross fera ses débuts ce soir dans l'uniforme des Voltigeurs de Drummondville. Acquis des Olympiques de Hull en retour de Daniel Montmarquette la semaine dernière, Ross, 19 ans, se retrouvera face à son ancienne équipe qui sera de passage au Centre Marcel-Dionne de Drummondville.

L'acquisition de Ross a répondu à un besoin chez les Voltigeurs. «Nous manquons d'expérience à l'aile droite; Eric Plante et Claude Jutras n'ont que 16 ans alors que Joseph Napolitano n'a que 17 ans. Dans des situations critiques, il est important de pouvoir compter sur un ailier d'expérience et Andrew Ross vient combler cette lacune», d'expliquer l'entraîneur-chef des Voltigeurs, Gervais Rioux.

Le seul autre changement survenu chez les Voltigeurs a été le départ du joueur affilié Mathieu Bibeau que l'équipe drummond-

villoise a troqué aux Cataractes de Shawinigan en retour d'un choix de 5e ronde au prochain repêchage. Les Voltigeurs avaient également obtenu le choix de 6e ronde des Olympiques de Hull dans la transaction Ross-Montmarquette.

Même si les Voltigeurs ont remporté sept de leurs 10 derniers matchs, ce qui leur a permis de quitter la «cave» du classement, Gervais Rioux n'est pas entièrement satisfait de la tenue de ses protégés. «Le travail de nos unités spéciales n'est pas à point. C'est ce que l'on a travaillé cette semaine; chacun essaie de tout faire seul. Il y a aussi un manque d'intensité; les gars devront s'habituer à travailler pendant les 60 minutes d'un match», a-t-il expliqué.

Rioux a aussi fait mention qu'il prévoit un match robuste ce soir contre les Olympiques de Hull. «Les Olympiques connaissent aussi de bons moments depuis quelque temps et ils aiment le jeu physique. Nous devons nous montrer plus agressifs. Je m'attends à ce que ça brasse demain (ce soir)», devait-il conclure.

Jubinville, Grégoire, Guillemette et Martin sur l'équipe d'étoiles

Sherbrooke (AL)

Les Vulkins de Victoriaville et les Barons du Séminaire de Sherbrooke ont réussi à placer un total de six joueurs sur l'équipe d'étoiles du circuit de football collégial AA.

Signe évocateur de l'excellente défensive des Bois-Francis, le joueur de ligne Martin Grégoire et le demi Stéphane Martin figurent au sein de la formation d'élite.

Ce dernier a terminé au premier rang dans les interceptions avec neuf passes coupées et un total de 115 verges de gains. Une moyenne de 12,8 verges par course.

Le joueur de ligne Éric Guillemette, de Sherbrooke, a également obtenu un poste dans l'unité défensive. Du côté offensif, le demi Jean-Bé-

noît Jubinville n'a pas laissé le choix au comité de sélection avec sa fiche de 18 touchés et 1044 verges de gains au sol. Il figure au premier rang chez les compteurs du circuit et détient le troisième rang des porteurs de ballon.

Le Vulkin Martin Béliveau a pour sa part trouvé place sur l'attaque en qualité de garde offensif.

Victoriaville possède aussi le retourneur-étoile de botté avec le joueur Carl Chatman, qui affiche un dossier de 11 retours de dégagement et 194 verges de gains pour une moyenne de 17,6 verges par retour. Cette performance lui vaut le second rang du circuit à ce chapitre.

Il occupe également le 13e rang pour les retours de bottés d'envoi avec trois courses et une moyenne de 25 verges.

HOCKEY RECREATIF

Ligue de hockey féminine de l'Estrie

Résultats

Nez Rouge 13	Green Peas 4
Sonia Denoncourt 6-5	Darquise Houde 1-0
Hélène Pouliot 3-2	France Bégin 1-1
Annick Dubois 2-3	Nicole Clermont 1-0
Lynne Jolin 1-4	Johanne Beaulieu 1-0
Brigitte Veilleux 1-4	
Gardiens: Louise Poirier	Gardiens: Pascale Nadon

Meilleurs pointeurs

Noms	P	G	D	N	BP	BC	Pts
Sonia Denoncourt, Nez Rouge	17	16					33
Lucie Poirier, Green Peas	12	11					23
Hélène Pouliot, Nez Rouge	8	13					21
Brigitte Proteau, Pharmax	13	4					17
Annick Dubois, Nez Rouge	6	10					16

Ligue de hockey les Copains O'Keefe

Résultats

Messagerie 4 Saisons 3	Castonguay & Frères 5
Steve Marquis 1-0	J.-Nicolas Dion 1-1
Sylvain Péroault 1-0	Luc Rosa 1-1
Michel Dodier 1-0	Steve Lavallée 1-1
	Patrick Roberge 1-0
	Paul Bergeron 1-0

Gardiens: Simon Dunberry, Pierre Thibault, Tankers Bar 4-2 11, Luc Pelletier 1-1, Steve Braun 2-2, Erick Sylvain 1-0, Daniel Trépanier 2-0, Yves Vallières 1-0, Yan Warcup 1-1, Jean Hurubise 1-0, Jean Petit 1-0, Martin Rouillard 1-0

Gardiens: Gary Neekley, Gardiens: Eric Pelchat, Chez Charlie 2, Jet Sable Bissonnette 4, Claude Jean 1-1, Martin St-Jean 1-1, Luc Lacombe 1-1, Julien Ducharme 1-1, Mario Bird 1-0

Ligue Amicale de Hockey

Résultats

Coca-Cola 10	Orange 3
Alain Béland 3-1	Charles Gagnon 1-1
Alain Robichaud 3	Roger Blais 1-1
Stéphane Bossé 2-1	Mario Fournier 1-1
Yvan Deslauriers 1	
Pierre Lalonde 1	

Gardiens: Claude Tardif, Gardiens: Sylvain Dugré, Fernanette Wellington 3, Les As-Vies Michel Dubreuil 1, Clément Martineau 3-2, Daniel Fichet 1

Patrice Grand-Bois 2, Patrick Deslandes 1-1, Yannick Glaude 1, Damien Beauregard 1-1, Gardiens: Marc Samson, Gardiens: Fernand Ballargonne

Classement

Équipes	P	G	P	N	BP	BC	Pts
Coca-Cola	3	2	1	0	18	7	4
Fer. Wellington	3	2	1	0	16	12	4
Asi Dubreuil	3	2	1	0	15	14	4
Orange	3	0	3	0	11	28	0

Compteurs

Nom, Équipes	B	A	Pts
Danny Lacasse, Mess.	13	17	30
Alain Béland, Chez Charlie	8	17	25
Michel Dodier, Mess.	13	11	24
Fanick Dupré, Chez Charlie	8	15	23
Claude Jean, Chez Charlie	13	8	21

à VOIR



et à ENTENDRE

AU CENTRE CULTUREL

**Samedi, 18 novembre, 20h
HOMMAGE A SERGE GARANT**



SERGE GARANT

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente un concert-hommage à Serge Garant, un grand musicien de notre région. Récipiendaire de plusieurs médailles et prix d'importance au cours de sa fructueuse car-

rière comme musicien et compositeur, Serge Garant aurait aujourd'hui soixante ans. En héritage, il a laissé à toute la communauté plusieurs oeuvres importantes et un sentiment de fierté chez tous les Sherbrookoïses. Rappelons que M. Garant était natif de Québec mais qu'il a fait sa vie à Sherbrooke. Fondateur de la Société de musique contemporaine du Québec, directeur de nombreux groupes musicaux, professeur de composition et d'analyse à l'Université de Montréal, Serge Garant a toujours travaillé à l'avancement et à la diffusion de la musique actuelle.

Le présent concert rendra un vibrant hommage à ce grand musicien. Sous la direction de Marc David, l'Orchestre interprétera des pièces de Bach, Sibellius et Garant. Afin de permettre à la population de mieux connaître M. Garant, le concert sera précédé à 17h d'une conférence ayant pour thème: «Serge Garant, toujours présent». La conférencière invitée sera Madame Marionne Kendergi, musicologue, professeure émérite de l'Université de Montréal.

Un grand concert à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

**Mardi et mercredi, 21 et 22 novembre, 20h
LES NONNES**



Cette comédie musicale de Dan Goggin, dans une version québécoise de Serge Grenier, après un succès fulgurant, est enfin de passage chez nous!

Suite au décès de cinquante-deux membres de la Communauté des Petites Soeurs du Saint-Coeur de Jésus, empoisonnées après avoir mangé de la soupe, cinq survivantes montent un spectacle bénéfique, histoire de trouver les sous nécessaires pour enterrer les quatre cadavres qui sont restés entreposés dans le congélateur... C'est à ce

spectacle des plus inusité que **Les Nonnes** nous invitent.

De la chanson country au gospel, de la claquette à l'interprétation mémorable de «La mort du cygne», **Les Nonnes** vous feront rire aux larmes. Mettant en vedette Suzanne Garceau, Nathalie Gadouas, Johanne Emond, Andrée Samson et Marylise Tremblay, cette pièce, en plus de vous faire connaître une grande allégresse, vous fera gagner un nombre incalculable d'indulgences. Soyez au rendez-vous! Billets en vente actuellement.

**Dimanche, 19 novembre, 11h
DANIELE HABEL**

Dans le cadre de la série Sons et Brioches, les Jeunesses Musicales de Sherbrooke nous présentent un magnifique concert mettant en vedette la très talentueuse harpiste, Danièle Habel.

Dès son plus jeune âge, Danièle Habel reçoit une formation artistique en musique et en mouvement, pour définitivement se consacrer plus tard à la harpe. Soliste et chambriste, elle se fait entendre aux Etats-Unis, avec l'Orchestre symphonique de Québec, à Orford, et comme invitée spéciale au som-

met de la Francophonie en 1987. Bach, Mozart et Ravel n'ont pas de secrets pour elle.

Cette artiste nous présente cette fois-ci un concert fantaisiste ayant pour titre «Cléopâtre possédait-elle oui ou non une harpe?»

Interprète exceptionnelle, cette jeune harpiste par son répertoire riche et varié ouvre les portes à la rêverie. La fluidité et la transparence sont au rendez-vous. Un événement à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

**Jeudi, 23 novembre, 20h
L'EMPIRE DES FUTURES STARS**

Original Au Coton et **CFLX-MF** présentent une soirée électrisante mettant en vedette les quatre groupes finalistes du concours l'Empire des futures stars.

Créé en 1981, l'Empire des futures stars se voulait un concours amateur. A la grande joie des organisateurs, ce concours allait devenir une excellente école pour la relève québécoise. Notons que divers talents tels Marie-Denise Pelletier, Bundock et The Box ont été lancés grâce à l'Empire des futures stars.

Pour la première fois en huit ans, les finalistes effectuent cette année une tournée qué-

bécoise. Lors du spectacle donné à Sherbrooke, nous pourrions entendre les groupes **VISAGE PALE** - un son pop-rock actuel qui tente de garder une forme musicale plus acoustique, **PRAXIS** - rock énergique au contenu poétique, **BO WEEKEND** - le pop-rock fusion influencé par les rythmes latins et le jazz - et **TANGO TANGO** - identifié à la vraie musique pop tout en étant un peu française, un peu britannique mais surtout québécoise.

Voilà donc une soirée qui répondra à tous les goûts. Venez découvrir le futur son du Québec! Billets en vente actuellement.

**Dimanche, 19 novembre, 16h
LES ENFANTS ET LA MAGIE DE NOEL
Jeux militaires? Jeux éducatifs?**

Madame Francine Nadeau, psychologue spécialisée en psychotérapie d'enfants, nous présente une conférence des plus intéressante où elle nous entretient des enfants en rapport à la magie de Noël.

La conférencière parle tout d'abord de la magie de Noël comme étant pour les enfants, une éducation profonde au bonheur. Est-ce bon de gâter les enfants autant que nous le faisons aujourd'hui à Noël? Que penser de la croyance des enfants au Père Noël? Madame Nadeau nous démontrera qu'il faut retrouver l'enfant en nous afin de vraiment faire plaisir aux enfants. Souvent, après qu'un enfant ait reçu un cadeau, on le pousse à embrasser celui ou celle qui le lui a offert. Doit-on forcer l'enfant à ces rites de politesse?

On se questionnera par la suite sur les jeux militaires. Sont-ils vraiment mauvais ou l'enfant peut-il y trouver quelque chose d'utile? Un enfant qui joue avec des jeux militaires peut-il devenir un véritable pacifiste?

Les «jeux éducatifs» sont-ils les seuls jeux vraiment éducatifs? Les parents ont-ils peur du plaisir gratuit qu'un enfant peut tirer d'un jouet anodin?

Cette conférence saura sûrement éclairer bon nombre de parents, professeurs et éducateurs. A l'approche du temps des fêtes, une bonne remise en question guidera les pas des adultes vers les préparatifs appropriés afin que les enfants vivent, une fois de plus, la fébrile magie de Noël. Billets en vente actuellement.

Vendredi, 24 novembre CINE-CAMPUS

19 h LES AVENTURES DU BARON MUNCHAUSEN
Britannique 1988 (2h04)
Comédie fantaisiste de Terry Gilliam
Avec John Neville et Eric Idle

21 h LA MAIN DROITE DU DIABLE
E.-U. 1988 (2h07)
Drame social de Costa-Gavras
Avec Debra Winger et Tom Berenger

**Samedi, 25 novembre, 20h30
LONDRES**

L'Angleterre est une île, certes, mais Londres à elle seule représente un continent! Londres est unique en son genre, immuable, imprévisible et parallèlement, elle est le phare de la société européenne.

Mais attention, Londres ne s'offre pas aux premiers visiteurs venus. En compagnie de Jean-Louis Mathon, découvrez la ville la plus impénétrable du monde.

Londres, c'est Big Ben, Picadilly Circus, le Trafalgar Square, l'heure du thé, les magasins, les taxis noirs et les autobus à deux étages. Mais c'est aussi l'odeur chaude des docks en fin d'après-midi à la marée basse ou la lumière

des tableaux de Turner recréant les parcs à l'automne.

En témoin privilégié, assistez à la naissance d'une Rolls Royce et soyez ébloui devant ce chef d'oeuvre de perfection.

Voyez la ville au quotidien: l'East End, les chômeurs qui voient fleurir la combine et l'esquisse d'une société multiraciale qui ne se fait pas sans heurt.

Ce hors-série des Grands Explorateurs vous transportera au coeur même de ce qu'est en réalité Londres, cette ville mystérieuse remplie de milliers de richesses inestimables. Billets en vente actuellement.

**Centre culturel
Université de Sherbrooke**

Une publi-promotion préparée par
Marie-Josée Dubois

NOTE Prière de consulter **La Tribune** du jeudi en page 2 afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles.

**Du 19 novembre au 12 décembre
HALL DU PAVILLON CENTRAL**

Histoire de bois

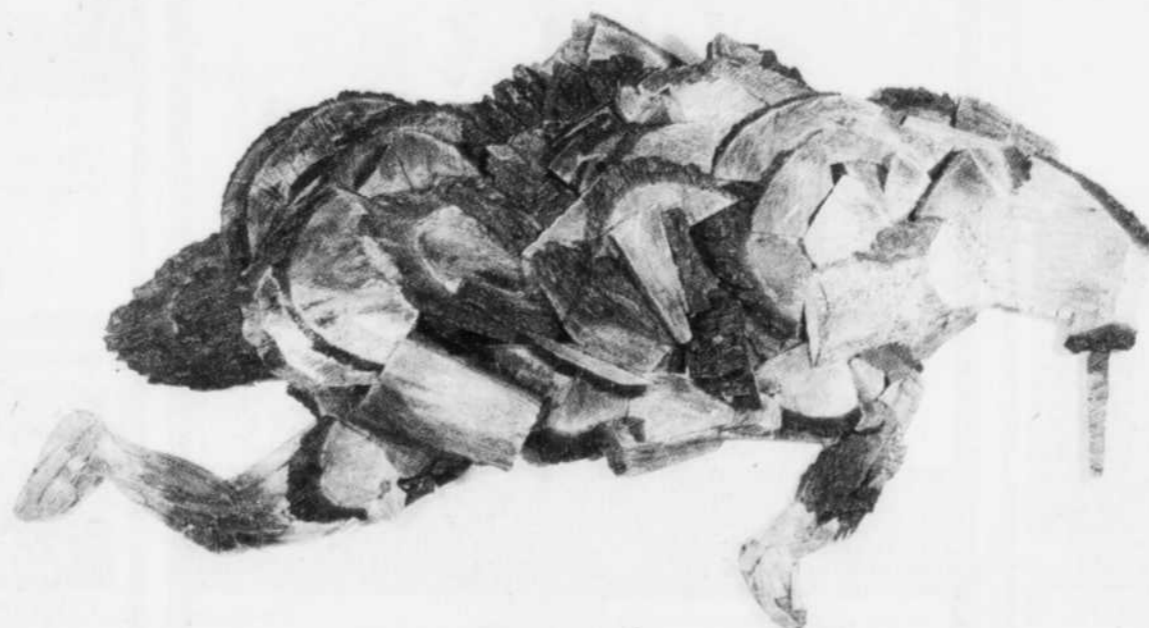
Ce projet d'atelier et d'exposition a été mis sur pied par les studios d'été St-Jean-Port-Joli, organisme indépendant regroupant Johanne Blanchette, Jean-Pierre Bourgault, Jacques Doyon, Roberto Pellegrinuzzi et Michel Saulnier. Il résulte d'un certain nombre d'expériences informelles qui ont eu lieu à St-Jean-Port-Joli depuis deux ans. Tout d'abord, grâce à l'invitation et l'amitié de Jean-Pierre Bourgault, ce fut l'établissement de Michel Saulnier, dans la région pour y réaliser ses trois dernières pièces, puis le séjour de quelques sept artistes pour de courts stages de travail. La qualité des échanges, l'intérêt, l'enthousiasme manifestés par ces artistes, ainsi que l'apport substantiel qui en a résulté pour leurs travaux, nous ont incités à formaliser le cadre de ces échanges afin de vérifier sur une plus grande échelle la pertinence de leurs enjeux.

avait donc là un retour à l'idée du symposium, avec une accentuation sur l'expérimentation, l'échange entre les participants,

et le maintien d'un certain isolement nécessaire au travail d'atelier. Pour réaliser ces objectifs, des appartements expérimentés fu-

rent disponibles pour communiquer l'expertise de l'École de sculpture, des contacts avec certains artisans du village furent favorisés en fonction des besoins, et les artistes furent logés individuellement à proximité du fleuve.

Les artistes qui participent à cette exposition sont: Steven Curtin, Ginette Légaré, David Moore, Serge Mutphy, Danielle Sauvé, Louise Viger et Françoise Sullivan.



Fleuve, 1988. Françoise Sullivan, bois et acrylique.

GALERIE D'ART

Le Dur et le Flexible: entre deux références
Vivian Gray et Ron Noganosh

Jacqueline Fry anthropologue a suivi le travail de ces deux artistes, de ces rencontres, elle a tenu un journal de bord qu'elle nous livre dans un catalogue.

Cet événement, qui s'est déroulé du 15 juin au 15 août 1988, se voulait différent de ceux qui se réalisent habituellement en région: non pas un événement public et spectaculaire pour montrer l'art actuel de la métropole ou le comparer à des pratiques régionales, mais plutôt un atelier de travail favorisant l'échange et la confrontation des fondements de deux traditions artistiques. Il y

Arts

L'âme d'artiste de Thérèse Dassylva se manifestait déjà sur les bancs de l'école

Christian CARON Coaticook

Assise sur les bancs de la petite école, Thérèse Dassylva avait une grande passion pour le dessin. C'est avec une facilité déconcertante qu'elle pouvait reproduire sur papier tout ce qui bouillonnait en elle. L'artiste-peintre de Coaticook était cependant loin de se douter, qu'elle bifurquerait, un jour, vers la peinture et qu'elle exposerait ses propres toiles.

Elle peint depuis maintenant 13 ans et ne voit pas le jour où elle accrochera le pinceau... «La peinture c'est toute ma vie», s'exclame celle qui expose présentement à la Bibliothèque de Sherbrooke et ce jusqu'au 4 décembre prochain.

Début

C'est en 1977 que ce goût pour son talent naturel pour les arts a refait surface. Elle participe alors à un concours organisé par le Musée Beaulne de Coaticook. Pour elle c'est un premier défi. Un défi qu'elle surmonte avec succès puisqu'elle y rafle le second prix. Un prix qui la stimule et la propulse directement dans le monde de la peinture.

Mais Thérèse Dassylva admettra que la mort accidentelle de son fils — un prodige en dessin — l'a entraînée à se jeter dans la peinture à corps perdu, inspirée par une fiévreuse créativité.

En 1979, elle expose d'abord au Centre Bombardier de Valcourt puis, un peu plus tard, dans sa ville natale de Coaticook. Les expositions se sont ensuite succédées au fil des ans. Des expositions au Festival des Cantons, au Village culturel, à la Caisse populaire de l'Est, au Centre Point de Vue du CEGEP, à la compagnie Rothmans, au Salon international de la peinture à Sherbrooke etc. Une de ses peintures est incidemment sélectionnée pour une exposition tenue à l'ancienne gare de Sherbrooke. Inscrite au concours du Cercle des artistes-peintre du Québec, en 1986, elle y reçoit une mention d'honneur. Puis, récemment, elle a présenté quelques toiles à la Galerie l'Imagerie Québec. Deux de ses peintures ont été retenues pour une sélection de cartes postale 1989-90.

Style

Artiste-peintre autodidacte, elle se limitait à un style naïf, à ses débuts. Puis, après des années d'acharnement, la confiance et l'expérience ainsi que cet intérêt toujours grandissant pour la peinture l'ont conduit au style figuratif et réaliste. Aujourd'hui, le souci du détail fait ressortir de ses tableaux la beauté des paysages rêveurs, tout en couleurs, de l'Estrie. Paysages d'hiver et scènes de campagne sont ses principales sources d'inspiration.



Thérèse Dassylva et quelques-unes de ses peintures.

La troupe de théâtre pour enfants 1000 Tours boudée par le marché local

Gérald PRINCE Drummondville

La troupe de théâtre pour enfants 1000 Tours de Drummondville a de la difficulté à percer le marché local.

Dans une communication à la presse locale, la direction de cette troupe de théâtre se dit surprise en effet du peu de retentissement qu'elle provoque à Drummondville, alors qu'elle est réclamée et acclamée ailleurs au Québec et à l'extérieur, même en Europe.

«Pourquoi nos institutions d'enseignement ne l'incluent-elles pas dans leur programmation à titre d'outil privilégié de formation?», se demande Louise Turcotte, représentante de la Troupe. C'est exact que quelques écoles ont offert à leurs étudiants la possibilité de recevoir la troupe, mais le nombre est limité, précise-t-elle.

Ce manque d'intérêt local, précise Mme Turcotte, interagit sur les finances de la troupe, financées qu'elle qualifie de précaires. La Ville de Drummondville supporte la troupe, mais c'est insuffisant pour assurer la survie à moyen et long terme.

Pourtant la troupe 1000 Tours se signale régulièrement: plusieurs productions ont été présentées en tournée avec succès au Québec et le sont encore, en particulier les pièces Kilalo et Grain de Sable, respectivement conçues pour des adolescents et des enfants. Plus encore, elles ont été jouées en Ontario, dans les provinces maritimes et en Europe (Belgique, France, Allemagne) avec beaucoup de succès.

«Nous venons d'entreprendre une nouvelle saison, confie Mme Turcotte, avec un enthousiasme mitigé par l'insécurité financière qui risque de saper sournoisement son énergie créatrice.»

Sons et Brioches
présentent
<<Cléopâtre possédait-elle oui ou non une harpe?>>
mettant en vedette
Danièle Habel, harpiste
Dimanche, 19 novembre à 11h
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
La Tribune 7465

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
SERGE GARANT
toujours présent.
18 novembre 1989 à 20 heures
Salle Maurice O'Bready
Université de Sherbrooke
Tél. 821-7744
AU PROGRAMME
Ricercare - J.S. Bach
Symphonie no 2 - J. Sibelius
Ennéade et Plages - S. Garant
Au pupitre: Marc David
ÉVÈNEMENT SPÉCIAL
Entretien avec
Marivonne Kendergi
à 16h30 à la salle Maurice O'Bready
Entrée libre
Adultes: \$15.00
Étudiants ou
65 ans et plus: \$12.00
CITÉ-FM 102.7 la tribune
Télé 7
PRÉSENTE PAR
LES CONCERTS SYMPHONIQUES
RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ 7132

DRÔLE À MOURIR!
ACCLAMÉ DE TOUS, TANT À BROADWAY QU'À EASTMAN
les Nonnes
comédie musicale
en français d'après NUNSENSE de Dan Goggin
Avec JOHANNE ÉMOND, NATHALIE GADOUAS, SUZANNE GARCEAU, ANDRÉE SAMSON, DANIELLE PROULX, MARYLISE TREMBLAY
21-22 NOVEMBRE - 20H
En collaboration avec
Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
Achetez au
821-7744
l'union
7371

OUVERTURE OFFICIELLE
BRANCO & BILLES BAR
TAUREAU MECANIQUE SUR PLACE
avec
Lyndon Sheldon
et son
orchestre
VEN., SAM., DIM.
LES 17, 18 ET 19
NOV.
612, rue
Sherbrooke, Magog.
847-2806
6400

LA MAISON DU CINÉMA
GAGNANT! MEILLEUR FILM FESTIVAL DE CANNES 1989
"... CHEF D'OEUVRE..."
D'UNE RENVERSANTE SINCÉRITÉ."
"FASCINANT! ÉLOQUENT!"
"UN TRIOMPHE!"
LE MEILLEUR PREMIER FILM DES DIX DERNIÈRES ANNÉES!
"ÉBLOUISSANT! AUDACIEUX, HILARANT ET BRÛLANT D'ÉROTISME!"
UN MARI, SA FEMME, SA BELLE-SŒUR ET SON VIEUX COPAIN
sexe, mensonges et vidéo
VEND. SAM.: 7h10, 9h10. DIM.: 1h10, 3h10, 7h10, 9h10
"TROIS SUPERBES COMÉDIENS. UN FILM PASSIONNANT."
UN MONUMENT!
PHILIPPE NOIRET DANS SON 100^{ème} RÔLE
PHILIPPE NOIRET • SABINE AZEMA
"La vie et rien d'autre."
UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER
VEND. SAM.: 7h05. DIM.: 3h30, 6h50
ROBIN WILLIAMS
LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
UN FILM DE PETER WEIR
VEND. SAM.: 9h30. DIM.: 1h05, 9h15
PRIX DU JURY
FESTIVAL DE CANNES 1989
Jésus de Montréal
UN FILM DE DENYS ARCAND
VEND. SAM.: 7h20. DIM.: 3h20, 9h20
CINÉMA PARADISO
PHILIPPE NOIRET
SALVATORE CASCIÒ
PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES '89
VEND. SAM.: 7h00. DIM.: 1h00, 7h00 7092

"IRRÉSISTIBLE."
SEA OF LOVE vous tient et ne vous lâche plus. Al Pacino nous rappelle pourquoi il est l'un des joyaux du cinéma américain. Sa performance est faite de charme, de finesse et de sentiment, et Elien Barkin, qui exhale la sensualité, est son parfait complément. Vraiment irrésistible.
David Ansen, NEW YORK MAGAZINE
"SEXY."
SEA OF LOVE est bouleversant. À la façon de FATAL ATTRACTION, mais en beaucoup plus amusant. La performance de Al Pacino est une merveille, et Elien Barkin est sexy à en couper le souffle.
PACINO
RENCONTRE FATALE
(v.f. de SEA OF LOVE)
CINÉMA CAPITOL
HORAIRE: 7.00 - 9.15
59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111 7479

BERTRAND GOSSELIN
17 ET 18 NOVEMBRE
CE SOIR et DEMAIN
AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG
20h30 Rés.: 847-0470
Billets en vente au Restaurant 3 Marmites à Magog et Au Vieux Clocher
La Tribune cflx 6395

BELVÈDÈRE 1 TÉL.: 562-3969 14^{ES} ANNÉE
77e SEMAINE DE SUCCÈS!
LES 4 FACES DE MICHEL CÔTÉ.
MICHEL CÔTÉ JOUE 4 PERSONNAGES.
Avec ROBERT MENARD
CRUISING BAR
Avec MICHEL CÔTÉ, MICHEL CÔTÉ, MICHEL CÔTÉ, MICHEL CÔTÉ
Avec LOUISE MARLEAU, MALO DISTRIBUTION, VÉRONIQUE LEFLAGUAI, PAULINE LAPOINTE
HORAIRE:
SAMEDI 7H ET 9H.
DIMANCHE: 1H, 3H, 5H, 7H, 9H.
SEMAINE 7H, 9H
BELVÈDÈRE 2 TÉL.: 562-3969 14^{ES} ANNÉE
EN PROGRAMME DOUBLE! 2 SUCCÈS 2
KARATÉ KID 3 7h
Version française
S.O.S. FANTÔME 2 9h
V.F. de «Ghostbuster 2»
DIMANCHE:
«KID»: 1h 5h, 9h.
«FANTÔME»: 3h, 7h. 7482

Arts

Difficultés de coordination dans la cueillette de fonds pour l'organisme fondé il y a 40 ans

Plusieurs administrateurs quittent Jeunesses musicales du Canada



Gilles Lefebvre, fondateur des JMC.

Pierre ROBERGE Montréal (PC)

Plusieurs administrateurs ont quitté récemment la fondation Jeunesses musicales du Canada (JMC), une entité créée pour trouver du financement au mouvement des JMC. L'un d'eux, l'avocat Serge Pichette, explique dans une lettre de démission qu'il est « impossible d'obtenir de certains membres de la direction du mouvement la collaboration et la coordination indispensables pour atteindre l'objectif principal de la fondation, qui est d'amasser des fonds pour le mouvement JMC ».

M. Pichette a indiqué hier que ces départs expliquent un certain désaccord avec Claude Lafontaine, directeur général et premier employé des JMC. « Nous avons constaté un manque d'harmonisation avec la direction du mouvement », a-t-il dit sans préciser ce qui serait reproché à M. Lafontaine.

Outre M. Pichette, ont quitté comme administrateurs bénévoles Robert Lecavalier, André Lesage,

Jean Larue, Rosaire Mailloux, Pierre Touchette et Gilles Varin; la directrice générale de la fondation, Lise Gouin, a également démissionné de ses fonctions.

MM. Lecavalier et Larue, entre autres, ont affirmé hier être partis sans animosité, simplement pour investir ailleurs leurs énergies de bénévoles.

Le directeur général Claude Lafontaine s'est dit quelque peu étonné des reproches de M. Pichette: « Il n'était pas très disponible. Ces derniers temps, M. Pichette était fort peu présent dans les activités de la fondation. »

Carte d'affinité

La fondation, une entité juridique séparée qui a remplacé le comité de

financement privé des JMC, poursuit ses projets, a ajouté M. Lafontaine. Par exemple avec la Banque Nationale, il s'agit de créer une carte de crédit « affinité » dont les adhérents verraient une petite part des achats réalisés avec cette carte versée à la fondation JMC.

Fondées il y a 40 ans par Gilles Lefebvre, les Jeunesses musicales du Canada organisent quelque 1500 événements par année au pays, comme des concerts pour les publics scolaires, et participent à des festivals.

Les JMC prennent aussi sous leur aile la carrière de jeunes interprètes; dans le passé, Marc-André Hamelin, Angèle Dubeau, André Laplante, et Lyne Fortin ont pu bénéficier de cet appui des JMC.

Fêtes du 40e

Le programme des fêtes du 40e anniversaire prévoit, pour l'été de 1990, la venue au Québec de l'Orchestre mondial des jeunesses musicales; il y aura deux concerts à Joliette, au festival de Lanaudière, et un autre à Lachine.

A l'arrivée de Claude Lafontaine à la direction générale des JMC, début 1988, le déficit approchait les 200 000 \$. Il a été ramené, en juin dernier, à environ 50 000 \$ sur un budget global de 1,5 million \$.

MENU ARTISTIQUE

Actuellement et jusqu'au 30 décembre, à la Caisse populaire de Lennoxville, exposition de peintures à l'huile par l'artiste Delourdes Dion Marcoux.

Aujourd'hui, de 15h30 à 16h30, dans le cadre de son exposition de train, Roger Charland sera à la Bibliothèque Memphrémagog, 61, Merry nord, à Magog, pour donner des explications.

Ce soir, à 20h, à la salle Georges Dor du Cégep de Drummondville, spectacle d'UZEB, trio de jazz bien connu.

Ce soir, à 20h, au Centre culturel de Drummondville, spectacle du rocker Gerry Boulet.

Ce soir et demain soir, à 20h30, au Vieux Clocher de Magog, en spectacle Bertrand Gosselin dans un mélange de chansons anciennes et toutes nouvelles.

Ce soir et jusqu'au 25 novembre (du mercredi au samedi inclusivement), à 20h30, au théâtre du parc Jacques-Cartier, la compagnie théâtrale sherbrookoise l'Aire de jeu présente la pièce *Duo pour voix obstinées* de l'auteur Maryse Pelletier, dans une mise en scène de Fernand Rainville et interprétée par Jacques Jalbert, Lysanne Gallant et Rodrigue Mathieu.

ville et interprétée par Jacques Jalbert, Lysanne Gallant et Rodrigue Mathieu.

CINÉ-CAMPU

JEUDI, 16 NOVEMBRE
VENDREDI, 17 NOVEMBRE

19h00 **G**
TROIS FUGITIFS

21h **G**
ENTRE DEUX PLAGES
(Beaches)

Salle Maurice O'Bready
Centre culturel
821-7744

UNE FORCE DE LA NATURE
- Le Figaro

MARGIE GILLIS DANSE SOLO

Réservez au
822-9692

SAMEDI, 18 NOVEMBRE
20h30

THÉÂTRE CENTENNIAL
Bishop's University

Bon Appétit!

à notre salle à manger La Chaumière

Samedi soir
menu table d'hôte
menu gastronomique

Dimanche de 10 h 00 à 14 h 00
brunch familial
punch au champagne à volonté

1295 adulte **695** enfants moins de 12 ans

Taxe et service en sus
Pour réservations Hôtel

Le Président
Affilié au réseau Roussillon
3535, King ouest, Sherbrooke, 563-2941
Le choix qui s'impose

FAMOUS PLAYERS

VERSION FRANÇAISE **JOHNNY « BELLE GUEULE »** 18 ans

Carrefour de l'ESTRIE
SAM. ET DIM.: 9H30
VEN. ET SEM.: 9H30

MICHAEL DOUGLAS

Un flic américain au Japon.
Confronté à leur système, leurs lois, dans leur pays, il impose ses règles du jeu.

BLACK RAIN

VERSION FRANÇAISE

DOLBY STEREO
Carrefour de l'ESTRIE
SAM. ET DIM.: 1H00, 4H00, 6H50, 9H25
VEN. ET SEM.: 6H50, 9H25

LOOK WHO'S TALKING

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Carrefour de l'ESTRIE
SAM. ET DIM.: 1H00, 3H10, 5H15, 7H20
VEN. ET SEM.: 7H20

IL Y AVAIT LONGTEMPS QU'UN FILM N'AVAIT CHARMÉ LE COEUR ET L'ESPRIT D'AUTANT DE PERSONNES!

L'OURS

DEPUIS SA SORTIE INTERNATIONALE, CETTE ANNÉE, L'OURS A PULVÉRISÉ TOUTS LES RECORDS AUX GUICHETS ET SE CLASSE DÉJÀ PARMI L'UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DU CINÉMA.

VERSION FRANÇAISE

Carrefour de l'ESTRIE
SAM. ET DIM.: 1H00, 3H05, 6H10, 7H15, 9H20
VEN. ET SEM.: 7H15, 9H20

LE 18 NOVEMBRE 1989, 20H00

«SOIREE CASINO»
ORGANISÉE PAR LES FUSILIERS DE SHERBROOKE 64, BELVEDERE SUD

AU PROFIT DE LA FONDATION DU C.H.U.S.

\$10.00 ÉGALE \$10.000.00 BILLETS LIMITES

POUR INFORMATION
SOIR: Tél.: 563-1869
JOUR: Tél.: 564-5940
BIENVENUE MERCI

Commanditaires:
GROUPE «SYNAPSE»
Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)

CE SOIR

19h

RBO
Rock et Belles OREILLES

21h

DÉPANNEUR OLYMPIQUE

FIDÈLE AU POSTE
PATHONIC

Télé 7
Sherbrooke

NOVEMBRE 1989

PRÉSENTÉ PAR L'AIRE DE JEU

LAIRE DE JEU

AU THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER DU MERCREDI AU SAMEDI DU 9 AU 25 NOVEMBRE 20 h 30

Texte de Maryse Pelletier
Mise en scène de Fernand Rainville
Distribution: Jacques Jalbert, Lysanne Gallant, Rodrigue Mathieu

Assistance à la mise en scène: Lise Bergeron
Décor et costumes: Marie Boucharde
Éclairage: Léo Aréau
Musique: Michel Gosselin et Vincent Desmarais
Chorégraphie: Brigitte Goff

Prix adultes 12 étudiants 8 \$
cflx 95 \$ L'Aire de jeu 822-8065
Pour réservation, 821-5489

DUO
POUR VOIX OBSTINÉES

Recommandation du comité de révision des services postaux

Postes Canada invitée à accroître la livraison à domicile

Ottawa (PC)

La Société canadienne des postes devrait fournir la livraison à domicile à ses clients utilisant actuellement les boîtes communes et elle devrait y penser deux fois avant d'augmenter le nombre des super-boîtes, a recommandé hier le comité de révision des services postaux.

Il y a actuellement en usage 405 000 boîtes et la Société des postes songe à porter ce nombre à 800 000.

Au cours des dernières années, la société a amélioré ses services aux clients ayant un fort volume de courrier, mais la livraison du courrier aux Canadiens moyens pourrait être meilleure, a noté M. Alan Marchment, président du comité de surveillance.

«Tous les Canadiens, et non pas seulement certains secteurs de la population, devraient bénéficier de l'augmentation des profits réalisés par Postes Canada», a-t-il dit. La Société des postes a en effet annoncé en juin qu'elle avait réalisé un profit de 96 millions \$ en 1988-89, soit ses premiers bénéfices en 30 ans.

C'est le ministre responsable des postes, M. Harvie Andre, qui avait mis le comité de révision en place, l'année dernière.

Dans sa critique de la politique controversée d'installation de boîtes communes, M. Marchment a rappelé qu'actuellement il y avait environ cinq millions d'adresses où la livraison était faite de porte en porte, soit approximativement à 53 pour cent des Canadiens. Etendre la livraison à domicile aux clients actuellement servis par super-boîtes ne devrait pas causer un problème grave pour Postes Canada, a-t-il dit.

Hausses de tarifs

Le comité a aussi déclaré qu'il appuyait le projet de hausses des tarifs pour certains services postaux, à partir du 1er janvier prochain. Le prix d'un timbre pour un envoi de première classe passera de 38 cents actuellement à 39 cents.

Ces hausses de tarifs apporteront à Postes Canada 72 millions \$ en revenus additionnels en 1990-1991.

Dans une lettre à M. Donald Lander, président de Postes Canada, lettre que l'on trouve dans le rapport, le comité a cependant affirmé que la Société des Postes ne lui avait pas fourni suffisamment d'informations sur les augmentations de tarif.

«A cause de cela, nous ne pouvons pas conclure que les tarifs prévus sont raisonnables et équitables ou répondent aux normes d'incitation à la saine concurrence avec les autres services semblables ou au fonctionnement d'un service postal compétitif et efficace.

«Toutefois, nous admettons que la société a besoin de revenus supplémentaires si elle veut atteindre l'autosuffisance, but fixé par le gouvernement dans son budget d'avril 1989.»

Le critique libéral en matière de services postaux, M. Don Boudria, a

Petro-Canada n'entend pas laisser monter la dette

Calgary (PC)

La direction de Petro-Canada ne laissera pas cette société se débattre indéfiniment avec une dette qui ne cesse de croître, a déclaré hier le président, M. Wilbert Hopper.

Prenant la parole devant un comité du Sénat, M. Hopper a déclaré que pour compenser sa dette grandissante, la compagnie devrait recevoir des fonds du gouvernement fédéral ou obtenir la permission de vendre des actions.

M. Hopper a reproché à Ottawa de permettre à d'autres sociétés d'Etat comme Air Canada d'endosser des dettes considérables.

«Je ne permettrai pas que Petro-Canada aille jusque là. Quand notre dette atteindra un certain niveau, et ce sera le cas si nous n'obtenons pas d'argent durant les deux prochaines années, je vendrai des actifs.

«Je n'handicaperai pas la société en l'écrasant sous les dettes car je ne veux pas que sa destruction me retombe sur le nez.»

Petro-Canada, qui a été créée en 1975 alors qu'on s'inquiétait des réserves canadiennes d'énergie à long terme, a dit M. Hopper, a besoin d'environ 500 millions \$ pour compenser une dette accumulée à cause des coûts élevés des travaux d'exploration, des prix chancelants du pétrole et du plus grand nombre d'études environnementales exigées.

La société peut très bien se débrouiller avec ses revenus courants mais, sans fonds additionnels, elle ne peut pas se livrer à des grands travaux d'exploration, a déclaré M. Hopper.

Le comité vérifie si Petro-Canada joue son rôle et travaille à assurer l'approvisionnement énergétique du Canada et quelle est son influence sur le secteur du raffinage et de la mise en marché du pétrole. Il doit également se pencher sur les répercussions écologiques et sur les efforts de la société d'Etat pour amener une diversification de l'économie de l'ouest du pays.

Le gouvernement n'est pas tenu de se plier aux recommandations du comité sénatorial.

pour sa part affirmé que les Canadiens toléreront une hausse des tarifs postaux uniquement si Postes Canada rétablit la livraison de porte en porte dans les secteurs du pays où cette livraison a disparu et si elle cesse de fermer les bureaux de postes ruraux.

Injustices à corriger

Il a par ailleurs constaté avec satisfaction que le comité s'était prononcé en faveur du maintien de la soumission de la Société des postes à une certaine réglementation pour les services où elle n'a à affronter aucune concurrence du secteur privé.

Un porte-parole de Postes Canada a déclaré que pour le moment il s'en tenait aux projets de la société et qu'il répondrait aux questions plus tard après avoir pris une meilleure connaissance des recommandations du comité.

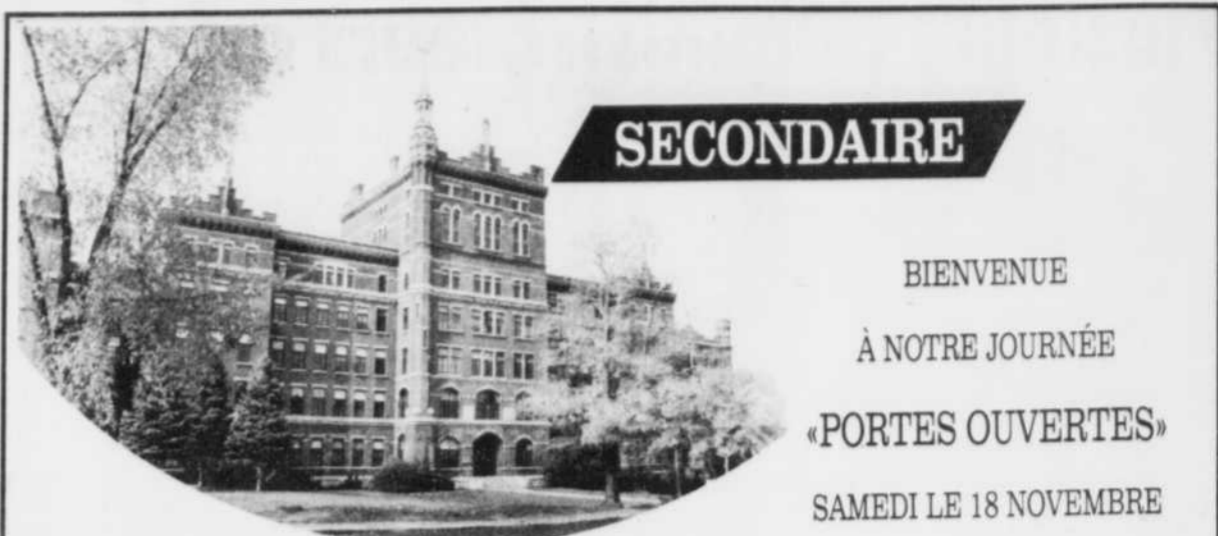
Des membres du comité ont rappelé que les audiences publiques qu'ils avaient tenues l'été dernier leur avaient permis d'identifier des injustices à corriger dans les services postaux.

C'est à la suite de ces consultations auprès de la population que le comité a suggéré à la Société des postes de trouver d'autres façons de procéder que l'usage des boîtes communes ou super-boîtes dans les centres urbains. Il voit aussi d'un mauvais oeil l'injustice dont souffrent les citoyens de certaines régions rurales qui doivent parcourir jusqu'à 58 kilomètres pour avoir leur courrier.

La Société des postes doit répondre publiquement aux recommandations du comité avant 30 jours.



La Société des postes devrait réfléchir avant d'augmenter le nombre de super-boîtes comme celles-ci.



SECONDAIRE

BIENVENUE

À NOTRE JOURNÉE

«PORTES OUVERTES»

SAMEDI LE 18 NOVEMBRE

de 9h00 à 15h00

Séminaire de Sherbrooke

Nous te proposons une foule d'activités sportives et socioculturelles à la fois originales et stimulantes:

- balle molle
- soccer
- water-polo
- badminton
- gymnastique
- visite du musée et du Centre Léon Marcotte
- astronomie
- arts
- laboratoires
- «génies en herbe»
- mathématiques
- séances d'information
- concert de l'Harmonie
- prix de participation

La réussite en tête...



achat spécial samedi seulement

GÂTEAUX AUX FRUITS «FESTIF JAY'S»

900 grammes.

Régulier: 6.99

Samedi seulement:

\$5

SERVIETTES DE TABLE POUR NOËL «MARDI GRAS»

Paquet de 120.

Samedi seulement:

1 39

JEU DE 25 LUMIÈRES DE NOËL

Pour l'extérieur.

Samedi seulement

9 99

SERVIETTES DE TABLE «SCOTT»

Paquet de 180.

Samedi seulement:

1 99

ANTISUDORIFIQUE «BAN»

A bille. 50 ml + 25 ml. en prime.

Quantité: 144.

Limite 2 par client.

Samedi seulement:

1 99

SLIPS en BOITE pour HOMMES

«YVES MARTIN»
Boite de 3 paires. Polyester/coton.
P.M.G. Régulier: 7.88

Samedi seulement

\$5



SOULIERS SPORT POUR DAMES L.A.GEAR

Toile. Blanc ou noir.
Régulier: 27.97

Samedi seulement:

21 88

Des bas prix...et tellement plus à découvrir!